

**Nom : Clarence Haton-Proulx**

**Année : 2024**

**Titre : Une histoire sociale et matérielle des transitions énergétiques urbaines. Le cas de Montréal, 1945-1980**

**Résumé :** Pour faire face aux changements climatiques, les villes sont sommées d'opérer une transition énergétique profonde. Ce problème est cadré d'un point de vue technique, alors que les discussions qui l'entourent sont dominées par un registre issu de l'ingénierie. Pourtant, les transitions énergétiques entraînent aussi des conséquences sociales et matérielles déterminantes. Afin d'éclairer ces thématiques, cette thèse sélectionne une étude de cas historique s'étirant sur quatre décennies, profitant de la longue durée, du point de vue rétrospectif et de l'accès unique à des documents d'archives que seule l'histoire peut offrir. Elle étudie les conséquences des transitions énergétiques urbaines à Montréal, métropole d'un des pays les plus énergivores au monde. Elle se focalise sur la période des Trente Glorieuses entre 1945 et 1973, marquée par une importante croissance économique et une intensification du métabolisme énergétique montréalais et québécois, ainsi que sur la crise de l'énergie des années 1970. Ses quatre chapitres empiriques explorent différentes facettes de l'histoire urbaine de l'énergie dans cet espace-temps. La première facette (chapitre trois) est celle de la contestation de la présence matérielle de l'énergie en ville, étudiée sous l'angle des pétitions et des lettres contre les espaces d'entreposage de bois et de charbon ainsi que les stations-services dans l'immédiate après-guerre. La seconde facette (chapitre quatre) concerne les conséquences environnementales des activités de raffinage de pétrole dans l'est de l'île de Montréal ainsi que leur héritage paradoxal tel qu'appréhendé par des entretiens d'histoire orale. La troisième facette (chapitre cinq) porte sur l'évolution des prévisions de demande d'électricité au Québec durant les années 1960 et 1970, sur les conflits qu'elles génèrent ainsi que sur leur importance dans la planification des infrastructures énergétiques. La quatrième facette (chapitre six) examine les conséquences des transitions dans le domaine du chauffage sur l'aménagement urbain et les pratiques de consommation d'énergie à Montréal. Adoptant volontairement différentes échelles d'analyse et traitant simultanément de plusieurs sources d'énergie, cette thèse démontre les profondes conséquences des transitions énergétiques urbaines sur l'infrastructure énergétique, l'environnement urbain et les modes de vie énergivores. Elle révèle les implications matérielles et sociales de la transition du système énergétique de l'énergie physique, centré autour du bois et du charbon, vers le système énergétique de l'énergie en réseau, constitué autour du pétrole, du gaz et de l'électricité. Cette thèse conclut que les transitions énergétiques urbaines étudiées ont mené à une intensification et à une externalisation des métabolismes urbaines, alors que la production et la transformation d'énergie s'amplifient et s'effectuent désormais hors de la ville. L'analyse révèle que ces modifications matérielles et spatiales entraînent des changements dans les pratiques de

consommation d'énergie et les attentes sociales qui les encadrent. La transition de l'énergie physique vers l'énergie en réseau entraîne un passage d'une culture énergétique marquée par le spectre de la pénurie vers une autre caractérisée par l'attente de l'abondance. Ces changements matériels et sociaux ont entraîné des conséquences profondes sur l'environnement et le climat avec lesquelles nous devons aujourd'hui composer.

**Résumé long** (à partir de page 10)

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/livret\\_prix\\_de\\_these\\_2024\\_web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/livret_prix_de_these_2024_web.pdf)

**Thèse (en ligne)** : <https://theses.fr/2023SORUL165>

---

**Nom** : Delphine Lewandowski

**Année** : 2024

**Titre** : Murs biodiverses, une architecture support de biodiversité. Définition et étude théoriques, techniques et biologiques

**Résumé** : La thèse s'inscrit dans le contexte de végétalisation des bâtiments en réponse aux crises environnementales actuelles. Les murs biodiverses, nouveaux systèmes de végétalisation verticale spécialement conçus pour accueillir le vivant, sont des solutions pour contribuer aux continuités écologiques à l'échelle de la ville, tout en jouant le rôle de régulateurs thermiques. L'enjeu de cette recherche est de définir et d'étudier les conditions d'accueil de la biodiversité dans le système spécifique de mur « biodiversitaire », dont la particularité est d'intégrer un réseau continu de substrat organique interne. Les conditions d'accueil du vivant soulèvent des questions de recherche qui portent sur la gestion de l'eau, l'installation et le maintien des plantes et du substrat à la verticale, la bioréceptivité des matériaux (leur capacité à accueillir des organismes vivants), et la morphologie spécifique faites d'interstices et d'irrégularités. La conception et l'étude du fonctionnement de tels systèmes a nécessité une approche transversale et multidisciplinaire qui dépasse la discipline architecturale et qui touche aussi bien à la science des matériaux, à l'écologie urbaine et à la science des sols, dont l'état de l'art est présenté au Chapitre 1. Trois expérimentations ont été réalisées au cours de la recherche pour tenter de répondre à ces questions. La première porte sur la réalisation et l'étude du comportement de trois types de murs biodiversitaires maçonnés (deux en briques d'argile cuite et un en pierre sèche) à l'échelle 1 :1. Leur fonctionnement et les interactions entre le vivant et l'architecture ont été étudiés sur une durée de plusieurs saisons (Chapitre 2). Les paramètres d'influence sur la biodiversité sont l'orientation, la hauteur, l'humidité du substrat, les caractéristiques des matériaux (pH, densité, capacité thermique et albédo) et la morphologie des murs (ouverture en façade, volume et rapport vide/plein). Les résultats ont permis de formuler des recommandations de conception pour agréments le cahier des charges.

Les deux expérimentations suivantes ont porté sur des aspects précis du système (Chapitre 3). La première étudie la bioréceptivité des matériaux et a conduit à proposer une méthode originale d'évaluation des propriétés agronomiques des matériaux de construction. Pour cela, à l'échelle de pots placés sous serre, le développement de deux plantes muricoles a été suivi dans différents matériaux (trois bétons et une brique d'argile cuite) concassés et mélangés avec le même substrat de base utilisé dans les prototypes de murs biodiversitaires, avec et sans ajouts de compost. En comparant ces derniers entre eux, nous montrons quels aspects des matériaux jouent un rôle important dans la croissance végétale et dans les interactions avec le substrat. Nous mettons en particulier en évidence l'influence du pH sur la croissance des plantes. L'expérimentation suivante a porté sur l'influence de la composition du substrat sur son tassement et sa teneur en eau, en situation verticale. Il est clairement montré que le substrat doit être optimisé avec une granulométrie particulière, notamment avec une proportion importante de gros grains rigides, pour éviter un tassement important. Des recommandations sur l'optimisation de la composition du substrat, en vue d'en limiter le tassement tout en favorisant une répartition équilibrée de l'eau sur la hauteur, ont pu être proposées. Enfin, à partir des résultats de ces expérimentations, de l'étude de recommandations de conception existantes et d'analyse d'application existantes, le dernier chapitre propose les bases d'une méthodologie de conception et d'application des murs biodiversitaires, afin de soutenir le développement d'une biodiversité locale et spontanée en ville et son intégration architecturale et urbaine à long terme.

**Résumé long** (à partir de page 28) :

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/livret\\_prix\\_de\\_these\\_2024\\_web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/livret_prix_de_these_2024_web.pdf)

**Thèse (en ligne)** : <https://theses.fr/2023PEESC2019>

---

**Nom** : Marion Ille-Roussel

**Année** : 2024

**Titre** : L'offre de logements et de services à destination des seniors dans les stratégies d'adaptation des bailleurs de logements sociaux à la transformation du secteur du logement social : une comparaison France, Allemagne et Angleterre

**Résumé** : Les politiques européennes et nationales du logement orientent vers la résidualisation des secteurs d'habitat social autour des publics les plus vulnérables. Les bailleurs de logements sociaux, acteurs centraux de ce champ de l'habitat social, se positionnent en France, Allemagne et Angleterre pour le maintien d'un secteur généraliste en ciblant différents publics, dont les personnes vieillissantes. Nous étudions dans ce travail les stratégies d'offres, regroupant à la fois des typologies de logements et des « services » réservées aux seniors, développées par des bailleurs de trois territoires européens : le Département du Nord, Greater Manchester et la Ruhr.

L'approche comparative convergente par monographie, a permis d'analyser les discours sur la vieillesse et sur le rôle du logement social, des bailleurs sociaux et des acteurs locaux de l'habitat et de la vieillesse. Les bailleurs des trois pays, partagent la vision des politiques publiques de la vieillesse, dominée par le risque de la dépendance pour la société, qui divisent les locataires âgés en « jeunes seniors autonomes » et « personnes en perte d'autonomie ». L'exclusivité de « services », et leur financement, pour un public âgé, est justifié par le devoir moral de soutien aux aînés. Elle traduit un phénomène d'institutionnalisation ou de désinstitutionnalisation d'activités du secteur et des tendances de marchandisation. En participant au champ du maintien à domicile, les organismes se positionnent en complément des acteurs du care et du médico-social et réaffirment leur rôle d'acteurs de l'habitat ordinaire généraliste.

**Résumé long** (à partir de page 48) :

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/livret\\_prix\\_de\\_these\\_2024\\_web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/livret_prix_de_these_2024_web.pdf)

**Thèse** : <https://theses.fr/2023PA100070>

---

**Nom** : Emmanuel Caron

**Année** : 2024

**Titre** : « Prendre pied » à Pékin ? Habiter la ville depuis les espaces de logement partagés : souterrains, villages urbains, maisons basses et appartements

**Résumé** : Cette thèse de sociologie porte sur le logement et ses acteurs - logés, logeurs, voisins et administrations - au sein de quatre types d'espaces à Pékin : 1) les souterrains situés sous les résidences d'habitation, 2) les colocations dans les étages des bâtiments de ces mêmes résidences, 3) les espaces interstitiels en ville composés de maisons basses et enfin 4) les villages urbains. Ma réflexion s'inscrit dans le contexte de la transformation de l'accès au logement en Chine depuis les années 1990, de l'importance du phénomène migratoire interne au pays qui a nourri la croissance des villes impliquant une transformation importante du bâti, et enfin du contrôle de la population à l'échelle locale par le truchement - entre autres - de l'accès au logement. Mon enquête de terrain, réalisée entre décembre 2010 et juin 2014 à Pékin, s'appuie sur l'ethnographie de plusieurs de ces espaces dans lesquels j'ai habité pour des durées allant de quelques semaines jusqu'à cinq mois et sur les entretiens réalisés avec des habitants et des logeurs dans des lieux situés aussi bien en périphérie (arrondissements de Changping, Haidian et Chaoyang) qu'en centre-ville (arrondissement de Dongcheng). Cette enquête a été complétée d'un terrain numérique réalisé de décembre 2015 à mars 2016 portant sur un des principaux sites d'annonces en ligne entre particuliers pour ce type de logement, 58tongcheng. Par-delà la variété de leurs caractéristiques physiques et de leur emplacement en ville, les espaces étudiés ont en commun plusieurs facteurs qui permettent de les considérer comme les variations d'un

même phénomène : le logement partagé. Ces espaces se rejoignent ainsi par la forme qu'y prend la location (chambres individuelles et lits à louer) ; le statut d'occupation des habitants qui reflète différents degrés d'informalité et de précarité ; le coût des locations inférieur au marché locatif normal et qui facilite l'accès au logement de catégories de population aux revenus modestes ou cherchant à limiter leurs dépenses ; les trajectoires résidentielles vers et depuis ces différents espaces ; leur ciblage par la municipalité de Pékin ; et, enfin, les pratiques habitantes qui s'y développent et qui sont marquées par le partage de l'espace et l'imbrication à différentes échelles des relations de voisinage. En effet, l'imbrication des rapports locatifs - la location d'un lit au sein d'une chambre elle-même sous-louée par exemple - en plus de densifier l'occupation de ces logements, brouille le statut de logeur et complexifie les relations entre cohabitants. Cette thèse entend montrer l'importance des liens interpersonnels dans la structuration des manières d'habiter, des parcours de vie d'habitants et in fine de leur place en ville. Parmi ces manières d'habiter, je mets en avant l'existence d'une éthique de sacrifice du confort jugée nécessaire pour se saisir d'opportunités et réussir à « prendre pied » en ville. Je montre également les effets d'une telle éthique et des incertitudes liées au logement sur les temporalités habitantes. Enfin, c'est en prenant en compte les manières d'habiter et le traitement de ces habitants et de ces espaces de logement par la Municipalité que j'interroge la place et le rôle qu'ont ces espaces dans la ville et le rapport à la ville que cela implique pour leurs habitants.

**Résumé long** (à partir de page 64)

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/livret\\_prix\\_de\\_these\\_2024\\_web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/livret_prix_de_these_2024_web.pdf)

**Thèse (en ligne)** : <https://theses.fr/2023EHES0057>

---

**Nom** : Agnès Bastin

**Année** : 2023

**Titre** : Des métabolismes territoriaux en transformation ? Gouvernance des matériaux de chantier et expérimentations de nouvelles valorisations en Île-de-France et dans la région de Bruxelles

**Résumé** : Alors que les matériaux de construction et de déconstruction représentent une masse deux à trois fois supérieure à celle des ordures ménagères, ils font l'objet d'une attention politique faible de la part des gouvernements urbains. Leur gestion est assurée par les entreprises du bâtiment et des travaux publics selon diverses filières économiques allant du stockage au recyclage en matériaux secondaires, principalement pour la construction routière et l'aménagement paysager. Cependant, ces matières sont progressivement saisies par les politiques publiques européennes, nationales et locales et suscitent l'expérimentation de nouveaux circuits de réutilisation dans la construction. Ces actions entendent contribuer à une transformation des métabolismes vers

d'avantage de circularité. À partir de la comparaison des régions de Paris et Bruxelles, la thèse caractérise les régimes sociotechniques existants et les facteurs d'instabilité qu'ils connaissent. Au croisement entre les champs de l'écologie territoriale et des transitions sociotechniques, elle montre que les systèmes de gouvernance se recomposent entre adaptation à la spatialité existante des métabolismes et tentatives de relocalisation. Les expérimentations de nouvelles valorisations observées, dont les effets quantitatifs sont limités, contribuent à explorer des arrangements matériels, économiques et spatiaux nouveaux pour les acteurs des régimes sociotechniques existants. Les reconfigurations sociotechniques observées partagent des similarités entre les deux terrains, ce qui permet d'envisager des caractéristiques des recompositions possibles des régimes telles que la flexibilité des dispositifs de valorisation.

**Résumé long** (à partir de page 10)

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/livret\\_prix\\_de\\_these\\_2023\\_web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/livret_prix_de_these_2023_web.pdf)

**Thèse :** <https://theses.fr/2022IEPP0020>

---

**Nom :** Milan Bonte

**Année :** 2023

**Titre :** Négocier la ville en escales : les espaces publics au prisme des expériences trans à Paris, Rennes et Londres

**Résumé :** Cette thèse étudie les logiques de construction des normes de genre dans les espaces publics de villes d'Europe de l'Ouest au prisme des parcours de transition de genre. Les espaces publics sont des lieux de renforcement des rapports sociaux de genre, classe et race. En ce sens, ils sont normés et normatifs. Cette recherche étudie l'évolution des pratiques, représentations et stratégies d'accès ou d'appropriation des espaces publics par les personnes trans au cours de leur trajectoire de changement de genre. Deux aspects sont soulevés par cette recherche. D'abord, la mobilité sociale de genre qui caractérise les parcours trans est mobilisée pour comprendre les mécanismes de socialisation genrée aux espaces publics. Ensuite, la position subalterne de cette population est interrogée pour saisir leur exclusion dans les discours et prises de décision politiques, nationaux et locaux. Cette recherche apporte des éléments de compréhension pour saisir le profil de l'utilisateur légitime des espaces publics. Cette thèse se fonde sur une enquête ethnographique participative menée à Londres (Royaume-Uni), Paris et Rennes (France), composée d'entretiens biographiques et de journaux de bord tenus par une trentaine de participant-e-s, ainsi que d'une observation participante des interactions entre associations trans et pouvoirs publics locaux. Ces matériaux sont complétés par l'exploitation de deux enquêtes par questionnaire, le « National LGBT

Survey » commandé par le gouvernement du Royaume-Uni et l'enquête « Trans et transports » menée par l'association parisienne FéminiCités.

**Résumé long** (à partir de page 50)

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/livret\\_prix\\_de\\_these\\_2023\\_web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/livret_prix_de_these_2023_web.pdf)

**Thèse (en ligne)** : <https://theses.fr/2022PA01H089>

---

**Nom : Charles Reveillere**

**Année** : 2023

**Titre** : Demain c'est loin, et aujourd'hui c'est déjà trop tard. Vivre et gouverner le délogement dans deux espaces populaires en attente de rénovation urbaine

**Résumé** : Ce travail porte sur deux espaces populaires du parc privé et social marseillais ciblés par des projets de rénovation urbaine. Le quotidien des habitant·es est mis en suspens : vont-iels devoir déménager, quand, où et comment ? Au nom d'une éventuelle démolition à venir, la gestion courante est minorée, laissant se dégrader bâtiments et espaces publics. La thèse analyse le délogement comme un processus dont la brutalité se déploie au long cours. Elle commence par une description de l'attente vécue par les habitant·es, si éprouvante qu'elle fabrique souvent leur consentement au départ avant même que les administrations aient à les en contraindre. Après avoir identifié quelle forme d'action publique produit ce phénomène, l'auteur s'intéresse aux rapports de pouvoir qui déterminent les règles de distribution des biens symboliques et matériels en jeu dans le délogement. En articulant cadre d'analyse processuel et comparaison spatiale, la démonstration identifie deux modes de gouvernement des espaces populaires, associés à un horizon plus ou moins ouvert de négociation. Trois angles d'analyse se dégagent. Tout d'abord, la relation entre pouvoir et prévisibilité : comment se distribue la maîtrise du temps et que fait-elle aux rapports entre des habitant·es et des administrations qui les délogent ? Ensuite, les pratiques d'intermédiation : dans l'attente des guichets officiels des voies d'accès alternatives aux biens sont érigées, produisant des règles de distribution structurées par des rapports de domination différents de ceux habituellement observés. Enfin, les liens entre fragmentation interne de l'espace populaire et pratiques des administrations : la comparaison de formes plus ou moins rapprochées de domination permet de voir ce que les pratiques plus ou moins familières des agent·es font aux rapports sociaux localisés. La thèse étudie plus spécifiquement les différentes faces du gouvernement clientélaire, entre réappropriation populaire des rapports aux administrations, levier de maintien de la paix sociale et instance de politisation conflictuelle. Elle repose sur l'analyse longitudinale de données produites par deux ethnographies des espaces populaires, des entretiens (avec habitant·es, agent·es administrations et intermédiaires) et des recueils de sources écrites.

**Résumé long** (à partir de page 28):

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/livret\\_prix\\_de\\_these\\_2023\\_web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/livret_prix_de_these_2023_web.pdf)

**Thèse** : <https://theses.fr/2022IEPP0038>

---

**Nom** : Paul Lecat

**Année** : 2022

**Titre** : La fabrique d'un quartier ordinaire Le quartier de la Réunion entre Charonne et Paris des années 1830 aux années 1930

**Résumé** : En 1846, la commune de Charonne décide le percement de la rue et de la place de la Réunion au milieu des vignes et des terrains maraichers. L'opération urbaine marque l'acte de naissance d'un nouveau quartier, aux pieds du mur des fermiers généraux, qui prendra bientôt le nom de Réunion. Une véritable société urbaine se développe ensuite avec ses promoteurs, ses propriétaires, ses activités, et ses populations. Le nouveau quartier est rapidement investi par des artisans, en particulier des ébénistes, venus du faubourg Saint-Antoine qui produisent un bâti pensé par et pour eux. La nouvelle ville s'apparente ainsi à une projection d'un quartier du centre de Paris, à la citadinité résolument parisienne, véritable importation des manières de vivre du faubourg Saint-Antoine. Mais si les façons de construire le quartier s'inspirent des formes urbaines du quartier du meuble, la fabrique d'une ville hors-les-murs se heurte à de nombreuses contraintes - de la forme du parcellaire agricole aux moindres capacités d'investissement des propriétaires - produisant un espace ne correspondant pas aux normes de la ville-centre. Tout au long de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, les habitants et les petits propriétaires agissent pour une mise à niveau du quartier. A force de mobilisations locales pour la modernisation de la voirie et d'un investissement immobilier qui ne cesse jamais, le secteur s'intègre et se parisianise d'un point de vue matériel. Pourtant, paradoxalement, ses habitants adoptent une citadinité de plus en plus marquée par un sentiment d'appartenance à la périphérie, une périphérie qui, dans le cadre de la croissance accélérée des banlieues, mute durablement. L'analyse des citadinités et des urbanités successives du quartier au cœur des préoccupations de ce travail montre ainsi une évolution croisée avec d'un côté une sous-urbanité qui s'estompe progressivement au bénéfice d'une intégration à la capitale ; et d'autre part, une citadinité marquée par la vie faubourienne consubstantielle du Paris populaire qui se teinte peu à peu d'une coloration ouvrière revendiquée ou ressentie comme banlieusarde

**Résumé long** (à partir de page 8)

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/livret\\_prix\\_de\\_these\\_2022\\_web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/livret_prix_de_these_2022_web.pdf)

**Thèse (en ligne)** : <https://theses.fr/2021UEFL2040>

---

**Nom :** Marion Chapouton

**Année :** 2022

**Titre :** La ville durable au prisme du droit

**Résumé :** L'objet principal de l'étude est d'analyser le droit de la ville et sa portée. Plus précisément, il s'agit d'examiner la manière dont le droit se saisit de la ville à l'ère du développement durable. L'accélération de l'urbanisation et l'ampleur des préoccupations urbaines vont conduire à la juridicisation de la question urbaine. Le droit de l'urbanisme est phagocyté par un droit global et transversal, organisant le fonctionnement juridique de la ville selon des préoccupations sociales, environnementales, citoyennes et sécuritaires. La ville durable devient le point de convergence des dispositions juridiques relatives à la ville. Le droit de la ville durable est en construction. Il englobe plusieurs branches du droit et présente d'ores-et-déjà certaines caractéristiques : la multiplicité et la diversité de ses champs, de ses acteurs-sources et de ses normes en font un droit carrefour, pluriel et mixte. Le passage d'une approche en droits et non plus en besoins des préoccupations des citoyens fait émerger une notion plus large encore, celle de "droit à la ville". Elle est aujourd'hui en plein essor, envisagée comme un droit global à la ville durable : c'est un ensemble de droits-créances, droits-libertés et de mesures relevant du droit souple, répartis entre droits à bénéficier et droits à participer à la ville durable, replaçant les habitants au cœur des rapports urbains. La judiciarisation des problèmes de la ville durable pose la question de la portée du concept. Le droit au logement opposable (DALO) mais aussi la question prioritaire de constitutionnalité (QPC), les recours administratifs traditionnels et l'ouverture des recours administratifs contentieux contre des mesures de droit souple permettent aux citoyens de faire valoir certains éléments de leur droit à la ville durable. Ce dernier semble gagner en effectivité ; il est à l'origine d'une citoyenneté urbaine informelle, à la fois active et passive.

**Résumé long** (à partir de page 24)

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/livret\\_prix\\_de\\_these\\_2022\\_web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/livret_prix_de_these_2022_web.pdf)

**Thèse :** <https://theses.fr/2021PA020008>

---

**Nom :** Mazen Haidar

**Année :** 2022

**Titre :** La réception et les pratiques d'appropriation de l'immeuble résidentiel « moderne » à Beyrouth entre 1946 et 1990

**Résumé :**

Ce travail de thèse met en relation le développement de l'architecture résidentielle dans la ville de Beyrouth avec la réception et les pratiques d'appropriation de ses habitants, de la fin du mandat français, 1943-1946, jusqu'en 1990, année de la fin de la guerre du Liban. À partir de considérations sur les liens existants entre l'objet architectural et les modes d'usage de l'espace domestique, notre recherche explore une articulation entre « histoire savante », inscrite dans une tradition narrative de l'architecture profondément ancrée et partagée, et « histoire populaire », cernée et construite par les modalités d'usage du logement. En engageant une réflexion sur le cycle de transformations régulières ou irrégulières de l'immeuble résidentiel, notre travail cherche à reconstituer l'histoire de l'urbanisation de Beyrouth sous l'angle de l'évolutivité et de l'adaptabilité du bâti aux exigences des usagers. Dans le but de contribuer à la connaissance de la ville, notre thèse interroge ainsi les origines des mutations ininterrompues du paysage urbain en abordant la production architecturale du XXe siècle dans toute son épaisseur chronologique. À travers une démarche critique, nous analysons l'impact de l'essor de l'industrie du bâtiment des années 1950-1970 sur le regard porté aux constructions de la période ottomane et mandataire, tout comme les divergences entre l'idéal du logement « moderne » et les dynamiques locales d'appropriation. Déployé en trois parties, notre travail porte tout d'abord sur la place qu'occupe l'immeuble résidentiel construit entre 1946 et 1975 dans l'imaginaire populaire. Dans cette même perspective historique et anthropologique, il aborde ensuite les tendances de transformation, d'adaptation et de réparation opérées par les habitants à l'échelle de l'immeuble et du logement en temps de paix (1946-1975) et de guerre (1975-1990). Attentif à l'hétérogénéité des architectures qui caractérise la ville, un corpus multidisciplinaire formés d'articles de la presse généraliste, d'ouvrages littéraires, de documents radiophoniques et télévisuels, de bâtiments relevés, d'archives d'architectes et de photographies ainsi que de nombreux entretiens a été mobilisé. Cette recherche contribue à l'avancement des connaissances à trois niveaux. D'un point de vue historiographique, elle permet de mettre en valeur un large corpus peu mobilisé dans l'analyse de l'histoire culturelle et sociale de l'environnement bâti à Beyrouth ou dans d'autres villes du Proche Orient. Dans une perspective critique, notre travail met en évidence la place capitale de l'évolutivité du bâti résidentiel dans l'analyse de la réception de la modernité au Liban. Cette recherche permet finalement d'appréhender la question de la patrimonialisation de l'architecture du XXe siècle à partir d'une compréhension plus profonde de sa stratification et transformabilité, en mobilisant une double approche diachronique et synchronique.

**Résumé long** (à partir de page 40)

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/livret\\_prix\\_de\\_these\\_2022\\_web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/livret_prix_de_these_2022_web.pdf)

**Thèse** : <https://theses.fr/2021PA01H074>

---

**Nom : Sarra Kasri**

**Année : 2022**

**Titre : L'architecture comme marqueur de risque, au risque des temporalités urbaines**

**Résumé :** Le passage par la catastrophe a emprisonné la plupart des recherches sur le risque dans l'histoire événementielle. En dépassant cette posture et dans le courant tracé par Fernand Braudel, notre thèse s'inscrit dans l'Histoire de la longue durée, documentée par « la trajectoire morphologique du territoire urbain » et « les carrières de l'architecture ». En d'autres termes, nous nous appuyons sur les traces de l'histoire de la morphologie des territoires pour appréhender l'architecture comme un processus de stabilisation d'une matérialité habitée et signifiante ancrée dans des réseaux sociotechniques. Notre hypothèse est que l'hybridation de l'architecture permet d'identifier la mouvance de ces strates historiques (au sens de Marcel Roncayolo) en faisant apparaître les situations à risques et leur résorption. La thèse vise à discuter cette hypothèse à travers une approche historique, un ancrage dans la théorie de l'architecture et des références sociogéographiques. L'objectif final étant de proposer une approche innovante de l'architecture en montrant qu'elle peut être un révélateur de la propriété instable et des dimensions volatiles du risque. Le centre ancien de Tunis constitue le support à notre approche empirique. Ce choix se justifie principalement par le fait qu'il s'agit d'un territoire exposé aux risques, qui n'a pourtant pas subi récemment d'événements catastrophiques. Notre analyse repose sur l'étude de trois typologies architecturales représentatives de l'histoire de Tunis : une maison traditionnelle, un immeuble européen et une habitation spontanée. Elles nous permettent d'identifier trois niveaux de compréhension des dynamiques de la production des risques en liaison avec des conjonctures scientifiques, économiques, sociales voire même écologiques: 1/ la cristallisation des risques par l'hybridation technique à travers des attachements risqués, 2/ l'amplification des risques par l'hybridation des usages et des normes, 3/ la fluctuation des situations du risque à travers son caractère récalcitrant. En s'inscrivant dans le paradigme des racines extensives des risques, la thèse met en évidence ses processus générateurs à travers le prisme des temporalités urbaines et des hybridations architecturales. Elle révèle l'importance de documenter les systèmes des croyances et des connaissances de chaque territoire. La perte de la mémoire des catastrophes naturelles, ajoutée à la déperdition et l'aliénation des connaissances au sujet des aléas, des normes sociales, des matérialités architecturales et des modes d'habiter sont les moteurs déclencheurs des situations de risques. Au final, cette thèse propose la construction d'un savoir architectural des risques basé sur une logique indicielle, qui s'inscrit dans une restitution des savoirs historiques conjoncturaux réactivés par les retours d'expérience.

**Résumé long** (à partir de page 54) :

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/livret\\_prix\\_de\\_these\\_2022\\_web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/livret_prix_de_these_2022_web.pdf)

**Thèse** : <https://theses.fr/2021PESC2030>

---

**Nom** : Julien Migozzi

**Année** : 2021

**Titre** : Une ville à vendre. Numérisation et financiarisation du marché du logement au Cap : stratification et ségrégation de la métropole émergente

**Résumé** : Cette thèse porte sur la numérisation et la financiarisation du marché du logement dans la métropole émergente du Cap, en Afrique du Sud. M'inscrivant dans les champs croisés de la sociologie économique et de la géographie urbaine, je propose la notion d'agencement de marché du logement pour étudier dans un même mouvement les structures actorielles et institutionnelles du marché immobilier au Cap, ainsi que ses conséquences sur les mécanismes de stratification sociale et sur les formes et processus de la division sociale de l'espace dans une métropole émergente. À cet effet, je mobilise une méthode mixte fondée sur l'intégration des approches qualitatives et quantitatives, qui associe une enquête de terrain de 18 mois menée auprès des acteurs du marché (agents, promoteurs, courtiers en crédit, banquiers, investisseurs, ménages), reposant sur les méthodes de l'entretien et de l'observation participante, avec l'analyse spatiale et statistique d'une base de données de 900 000 transactions résidentielles. Je démontre ainsi comment le marché du logement a été reconfiguré comme un flux continu de données par le déploiement de plateformes numériques et par la construction progressive du logement en actif financier, aussi bien sur le marché de l'acquisition que sur le locatif, tout en retraçant l'évolution spatiale des prix et du crédit dans l'espace urbain. Le marché génère ainsi deux mécanismes de filtrage qui recomposent les structures de l'espace social et urbain : i) l'abordabilité du logement, qui est déterminée par l'inégale distribution spatiale des prix et celle, sociale, des revenus et du patrimoine, dans un marché caractérisé par des pratiques de prêt socialement et racialement sélectives ; ii) les technologies du credit scoring, qui permettent la classification automatisée des citoyens sud-africains par un filet informationnel d'une sophistication et d'une ampleur inédites aussi bien pour le Global North que le Global South. Les banques et les "corporate landlords", qui ont récemment investi le marché locatif en pleine résurgence du fait de l'inflation immobilière, utilisent les plateformes du credit scoring pour sélectionner les demandes de prêts et les locataires, dans une société urbaine caractérisée par l'endettement et le maintien d'une forte ségrégation raciale. Le marché du logement se définit ainsi comme une économie spatialisée de la classification, où les individus, les logements et les quartiers sont évalués et catégorisés selon des indicateurs et métriques de mesure de profit et de gestion du risque. La

distribution spatiale et sociale du crédit constitue ainsi un facteur primordial pour comprendre l'évolution des inégalités, des mécanismes ségrégatifs et des structures résidentielles de la métropole sud-africaine, en sortant du référentiel du "post-apartheid". Afin de penser la stratification depuis le marché, je propose de définir la classe moyenne comme une "classe filtrée" et de comprendre l'émergence métropolitaine comme une mise en ordre de l'urbain par des agencements de marché numérisés et financiarisés, qui renouvellent les logiques de classe, de ségrégation et de production de l'espace urbain.

**Résumé long** (à partir de page 6)

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix\\_de\\_these\\_2021\\_web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix_de_these_2021_web.pdf)

**Thèse** : <https://theses.fr/2020GRALH007>

---

**Nom** : Pierre-Antoine Chauvin

**Année** : 2021

**Titre** : L'administration de l'attente : politiques et trajectoires de relogement des familles sans domicile à Paris

**Résumé** : Une forme d'(in)action publique a pris fin dans la nuit du 14-15 avril 2005. L'incendie meurtrier de l'hôtel Paris-Opéra plaça au cœur de l'agenda politique la question du mal-logement jusque-là invisibilisée. Cette thèse montre qu'il est la conséquence de mutations qu'a connues le logement populaire parisien depuis les années 1970. Cet événement verra la consécration d'une nouvelle catégorie d'action publique (le « marchand de sommeil »), la mise en sommeil de la responsabilité de certains acteurs publics et l'ouverture d'une « fenêtre d'opportunité » favorable à l'instauration de deux dispositifs gestionnaires (le DALO et le logement temporaire dans le parc privé). Ce travail de recherche examine également la manière dont les administrations modèlent les aspirations et les trajectoires des classes populaires. Pour ce faire, elle s'appuie sur une base de données longitudinales construite à partir du fichier parisien des demandeurs.euses de logement et de 410 dossiers personnels collectés au sein des archives municipales. Cette démarche a permis la reconstitution, sur une période de six ans, des trajectoires résidentielles d'une cohorte de 696 familles hébergées à l'hôtel, à Paris, en 2009. L'analyse statistique associée à 41 entretiens biographiques rend visible les effets agrégés du travail de priorisation accompli par les agent.e.s situé.e.s au guichet et la transformation inégalitaire des chances d'accès au logement social. Elle montre que l'administration de l'attente ne se réduit pas à une simple gestion de la pénurie mais revêt la forme d'une coproduction institutionnelle des délais et d'une lutte entre différents acteurs (bailleurs sociaux, élu.e.s locaux.ales, associations, etc.) pour transformer les principes de re-distribution légitime d'un bien rare.

Résumé long (à partir de page 26)

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix\\_de\\_these\\_2021\\_web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix_de_these_2021_web.pdf)

Thèse : <https://theses.fr/2020PA100054>

---

**Nom :** Camilo Leon-Quijano

**Année :** 2021

**Titre :** Fabriquer la communauté imagée : une ethnographie visuelle à Sarcelles

**Résumé :**

Cette thèse étudie la vie sociale des images à Sarcelles, ville située dans la banlieue nord de Paris. Elle porte sur les matériaux et les interactions photographiques qui définissent socialement cet espace. En partant d'une ethnographie visuelle menée entre 2015 et 2018, elle explore les pratiques imagées, ces activités qui encadrent la fabrication, le partage et l'accomplissement social des images. Le projet général de cette recherche est l'étude de ce que j'ai nommé une communauté imagée. Cette notion permet d'analyser l'écologie des pratiques visuelles à partir d'une démarche à la fois pragmatique et phénoménologique. Si la plupart des ethnographies emploient la photographie comme un moyen pour décrire ou illustrer des phénomènes sociaux, cette thèse propose un revirement méthodologique et épistémologique : c'est en photographiant qu'il est possible d'étudier les pratiques visuelles dans l'environnement social où elles se produisent. Dans cet esprit, il est question ici de proposer une ethnographie des images et par les images, c'est-à-dire une photo-ethnographie critique, réflexive et participative pour interroger la dimension sensible des expériences sociales. Au croisement de la sociologie, de l'anthropologie, des études urbaines et des études visuelles, cette recherche contribue au développement de l'ethnographie visuelle. Sur la base d'une phénoménologie des expériences visuelles, elle explore les multiples configurations des affects urbains en suivant une démarche non indicielle. Elle accorde ainsi une attention particulière aux processus de fabrication, d'échange, de publicisation et d'accomplissement des images sur le terrain. Cette thèse s'articule autour de cinq chapitres. Le premier étudie l'économie des images au niveau municipal. Il fait un état de l'art des productions photographiques sur Sarcelles et examine les stratégies institutionnelles et artistiques déployées dans la définition des récits portant sur cet espace. Le deuxième analyse l'écologie des échanges visuels au niveau local à partir des formes de résistance imagée des citoyen-ne-s sur les médias et les réseaux sociaux. Le troisième explore le rapport entre expérience spatiale et photographie sur la base d'une activité immersive, sensorielle et non indicielle. Le quatrième chapitre sonde la façon dont l'espace urbain est vu et vécu par les habitant-e-s à partir de méthodes participatives. Ces pratiques collaboratives permettent d'interroger les représentations de l'expérience en ville en problématisant la place de l'enquêteur et de l'enquêté-e sous

un prisme intersectionnel. Enfin, le cinquième chapitre décrit les différents degrés de publicisation des récits photo-ethnographiques en explicitant l'accomplissement de ces derniers à l'intérieur et à l'extérieur de la ville, notamment dans le milieu photojournalistique. Il s'agit donc ici d'enquêter sur les modalités de réception ainsi que sur la définition publique et médiatique de la communauté imagée. En somme, cette thèse contribue au développement de l'anthropologie et de la sociologie visuelle en proposant une approche à la fois phénoménologique, pragmatique et critique fondée sur l'engagement photographique de l'ethnographe sur le terrain.

**Résumé long** (à partir de page 40)

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix\\_de\\_these\\_2021\\_web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix_de_these_2021_web.pdf)

**Thèse (en ligne)** : <https://theses.fr/2020EHES0103>

---

**Nom** : Julien Dario

**Année** : 2020

**Titre** : Géographie d'une ville fragmentée, morphogenèse, gouvernance des voies et impacts de la fermeture résidentielle à Marseille

**Résumé** :

Le phénomène de fermeture résidentielle a connu en moins de vingt ans un développement considérable à Marseille, notamment dans les périphéries urbanisées à partir du 20<sup>e</sup> siècle. Les nouveaux produits immobiliers, issus de la promotion récente dans des zones de renouvellement, ou les anciennes rues de lotissements, de copropriétés, fermées au passage, se sont multipliés et la dynamique tend même à s'amplifier. Par la thématique de la fermeture nous interrogeons un objet élémentaire de l'urbain, la voie, abordée d'un point de vue symbolique (lien avec la question de l'espace public), fonctionnel (impact de la fermeture) et juridique (droit des sols et fermeture). La fermeture est appréhendée par la question de ses origines en faisant une géohistoire du statut privé des voies. Nous analysons la morphogenèse locale du plan de voirie périphérique, marquée par un libéralisme ancien et une informalité des pratiques. La pluralité d'acteurs et l'évolution de leur rôle dans la production et la gestion des voies à Marseille révèlent d'importants enjeux de gouvernance et expliquent l'héritage et la reproduction d'une large trame de voirie privée. Le défaut de planification et d'intervention publiques a favorisé la dynamique d'enclosure des voies dont nous analysons les effets sur la ville et les urbanités sous trois formes : l'intensité des coupures vis-à-vis des continuités du plan de voirie et des déplacements intra-urbains (en particulier piétons), la contradiction avec les plans et les projets publics en lien avec les politiques de « ville durable », enfin, l'émergence de conflits de riverains autour de la création d'enclaves à proximité de centralités et d'équipements publics.

**Résumé long** (à partir de page 6)

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix\\_de\\_these\\_2020\\_web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix_de_these_2020_web.pdf)

**Thèse (en ligne):** <https://theses.fr/2019AIXM0190>

---

**Nom :** Louis Baldasseroni

**Année :** 2020

**Titre :** Du macadam au patrimoine, Modernisation de la voirie et conflits d'usage, l'exemple de Lyon, fin XIXe-fin XXe siècle

**Résumé :**

Ce travail de recherche vise à montrer que la modernisation de la voirie urbaine (chaussée et trottoirs des rues) est influencée par les divers conflits d'usage qui peuvent s'y dérouler. Dans ces conflits, qui vont du simple accident de la circulation aux conflits d'aménagement ou de patrimonialisation, la rue peut être à la fois le théâtre d'expression et l'enjeu des oppositions. L'intérêt de cet objet d'étude peu courant qu'est la rue réside aussi dans une appréhension minutieuse de l'évolution des usages et des dynamiques d'aménagement urbain entre les années 1880 et les années 1990 : une approche de longue durée permet de mettre en évidence les transformations importantes des rues sous la pression de nouveaux impératifs de circulation liés aux évolutions des moyens de transport et des réseaux techniques (apparition des tramways puis de l'automobile, entre autres), qui se confrontent à d'autres usages des rues tout aussi évolutifs (commerce, promenade, patrimonialisation). Ces confrontations et leurs conséquences dans la fabrique de la ville sont étudiées à plusieurs échelles, pour en saisir les implications et mettre en évidence la diversité des acteurs en présence : la ville de Lyon, qui constitue notre cadre d'étude, est aménagée selon des logiques politiques influencées par des enjeux nationaux, des inspirations venant de villes étrangères, mais aussi par la prise en compte des points de vue de collectifs d'habitants ou d'usagers des rues, qui se font de plus en plus présents au cours de la période étudiée. Six études de cas de rues menées sur cette longue période permettent d'étudier les enjeux de ces conflits. L'étude de ces jeux d'acteurs est déterminante pour expliquer les choix politiques vis-à-vis des usages de la rue, qui aboutissent à l'aménagement d'infrastructures privilégiant certains usages par rapport à d'autres. La rue fait ainsi l'objet de processus d'appropriation complexes par ses divers usagers et aménageurs, que ce travail se propose d'éclairer.

**Résumé long** (à partir de page 28)

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix\\_de\\_these\\_2020\\_web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix_de_these_2020_web.pdf)

**Thèse:** <https://theses.fr/2019PEESC2054>

---

**Nom : Vincent Le Rouzic**

**Année : 2020**

**Titre : Essais sur la post-propriété : les organismes de foncier solidaire face au défi du logement abordable**

**Résumé :** Depuis le début des années 2000, la France est devenue un terrain d'expérimentation majeur en matière de statuts intermédiaires d'occupation entre la location et l'accession visant à relever le défi du logement abordable. En particulier, le dispositif des organismes de foncier solidaire (OFS) et du bail réel solidaire (BRS) constitue une alternative pérenne aux formes dominantes de propriété, publique ou privée. S'inscrivant dans le sillage de l'économie institutionnaliste, cette thèse emprunte les outils d'analyse façonnés par Elinor Ostrom pour étudier la naissance de ce nouveau régime de propriété résidentielle. Notre travail de recherche intervention nous a permis d'étudier et d'accompagner la dynamique du changement institutionnel autour de l'introduction de ce dispositif en France. Trois principales expériences ont nourri nos réflexions : I) la participation au groupe de travail du Ministère du logement pour élaborer le cadre national du dispositif OFS-BRS ; II) le conseil aux maîtres d'ouvrage pour répondre à des consultations comme « Réinventer Paris » ; III) l'accompagnement de deux métropoles (Lille et Rennes) et de la Fédération des Coop'Hlm dans la création des tout premiers OFS. Les résultats de nos investigations nous invitent à prendre au sérieux l'hypothèse de l'émergence de sociétés post-propriétaires. Nous proposons ainsi une théorie de la diversité institutionnelle pour favoriser une large dispersion du capital-logement.

**Résumé long** (à partir de page 42)

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix\\_de\\_these\\_2020\\_web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix_de_these_2020_web.pdf)

**Thèse:** <https://theses.fr/2019PA01H075>

---

**Nom : Gaspard Lion**

**Année : 2019**

**Titre : Habiter en camping. Trajectoires de membres des classes populaires dans le logement non ordinaire**

**Résumé :**

Au croisement de la sociologie des classes populaires et de la sociologie urbaine et du logement, cette thèse porte sur l'une des formes de logements non ordinaires qui a

connu un développement massif en France dans les territoires ruraux et périurbains au cours de ces dernières années : le camping résidentiel. Combinant immersion ethnographique dans plusieurs campings de la région parisienne, entretiens, archives et statistiques, elle montre l'existence d'une véritable stratification interne à cet habitat, eu égard à l'hétérogénéité des situations résidentielles, des trajectoires, des ressources, des expériences et des styles de vie des habitants. Le camping résidentiel est de fait apparu comme remplissant trois grandes fonctions sociales segmentant la population qui le pratique : il peut représenter une alternative à la maison individuelle inaccessible, figurer un déclassement subjectif et objectif ou encore s'apparenter à une solution qui pallie la pénurie de logement abordable et évite le dénuement extrême de la rue. Inscrite dans une approche à la fois contextualiste et dispositionnaliste des manières d'habiter, la thèse rapporte ces trois fonctions du camping - qui constituent également trois styles de vie distincts - aux caractéristiques particulières de cette forme d'habitat non ordinaire mais aussi à des ressources, des trajectoires et des socialisations résidentielles différentes articulées à des dispositions populaires relativement homogènes. Elle identifie enfin les causes, les dynamiques et les conséquences des pratiques de délogement en documentant « de l'intérieur » un cas de fermeture de terrain de camping, exemple de concrétisation du risque associé au statut juridique de cet habitat.

**Résumé long** (à partir de page 12)

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix\\_de\\_these\\_sur\\_la\\_ville\\_2019web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix_de_these_sur_la_ville_2019web.pdf)

**Thèse:** <https://theses.fr/2018PSLEH056>

---

**Nom :** Annarita Lapenna

**Année :** 2019

**Titre :** Le dispositif intermilieux : mode de culture du projet urbain ouvert. Enquête sur des espaces végétalisés à Milan (1953-2016)

**Résumé :** L'espace urbain s'avère être un système complexe grâce aux interactions entre les composants de chaque milieu. L'homme n'est qu'un des multiples éléments de ce système mais il assume, en même temps, une posture singulière face aux autres composantes du fait de sa capacité à imaginer le futur. Cette condition lui a permis, à travers des outils de projection, d'orienter les transformations des milieux qu'il habite en décidant d'y soutenir ou d'y nier ces interactions. Pendant le XXème siècle, l'espace urbain de la ville européenne a été transformé à travers des projets urbains incarnant une idée de liberté. A partir de ces projets, l'espace urbain paraît subir des dissociations entre les acteurs, entre les outils de projection et le territoire et, enfin, entre les espaces physiques. Les résultats de processus de dissociations semblent être

des espaces-fissures capables de faire émerger des métamorphoses par adaptation des milieux. Si la figure de l'intermilieux représente ces régénérations métaphysiques et physiques de la ville, le dispositif intermilieux en décrit l'approche opérationnelle basée sur le partage et l'expérimentation du projet urbain ouvert. La ville de Milan représente un champ d'investigation passionnant à cet égard. L'enquête menée dans ce territoire, la confrontation avec les acteurs impliqués, l'observation directe des lieux et de leur condition spatiale ont permis de faire émerger la diversification des expérimentations. Si in-situ, le dispositif intermilieux s'adapte en produisant des projets urbains ouverts, une contamination vertueuse se réalise entre ces projets en générant des réseaux trans-situ, des constellations cartographiques.

**Résumé long** (à partir de page 34)

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix\\_de\\_these\\_sur\\_la\\_ville\\_2019web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix_de_these_sur_la_ville_2019web.pdf)

**Thèse:** <https://theses.fr/2018PA080065>

---

**Nom :** Pierre Maurer

**Année :** 2019

**Titre :** Architectures et aménagement urbain à Metz (1947-1970). Action municipale : la modernisation d'une ville

**Résumé :** Cette étude porte sur la ville de Metz entre 1947 et 1970, durant les mandats du maire Raymond Mondon (1914-1970). La production architecturale et l'aménagement urbain sont interrogés à travers le prisme de l'action municipale. De la lutte contre l'habitat insalubre et de la résorption de la crise du logement de l'après-guerre aux opérations de rénovation urbaine des années 1960, en passant par la création de grands ensembles de logements collectifs, la recherche interroge la modernisation de la ville. Outre les projets architecturaux, elle explore également l'évolution des limites territoriales de cette commune militaire annexée deux fois en moins d'un siècle, en s'appuyant essentiellement sur le dépouillement et l'analyse des fonds d'archives locales. Professionnels de la construction, hommes politiques, agents administratifs ou encore riverains, différents intervenants sont conviés au sein de cette étude afin d'éclairer les processus par lesquels la ville se construit et se transforme durant des années marquées par une forte croissance.

**Résumé long** (à partir de page 24)

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix\\_de\\_these\\_sur\\_la\\_ville\\_2019web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix_de_these_sur_la_ville_2019web.pdf)

**Thèse:** <https://theses.fr/2018LORR0129>

---

**Nom : Matthieu Gimat**

**Année : 2018**

**Titre :** Produire le logement social. Hausse de la construction, changements institutionnels et mutations de l'intervention publique en faveur des HLM (2004-2014)

**Résumé :** Depuis le début des années 2000, le coût des terrains nécessaires à la production de logements locatifs sociaux neufs a augmenté, au même titre que le coût de leur construction. Dans le même temps, l'État a considérablement réduit les subventions directes qu'il accorde à chaque opération HLM. Malgré cela, le nombre de logements locatifs sociaux livrés chaque année a connu une hausse importante et durable. Alors que 46 000 logements HLM ont été produits en 2000, plus de 100 000 le sont systématiquement à partir de 2006. La thèse explore cet apparent paradoxe, en analysant les évolutions de l'organisation institutionnelle du système de production HLM. Pour ce faire, elle s'appuie sur le traitement de données statistiques ainsi que sur une enquête réalisée auprès d'acteurs locaux de l'habitat au sein des communautés d'agglomération du Val-de-Bievre, du Boulonnais et de la communauté urbaine de Bordeaux. Un outillage théorique spécifique est proposé, qui croise les apports de la théorie de la régulation et de recherches sur les acteurs de la production urbaine. Cela permet de montrer qu'un ensemble de décisions politiques, d'ajustements locaux et de dispositifs de coordination ont été articulés de façon originale au cours de la décennie. Ils visent notamment à faire que les organismes HLM mobilisent leurs réserves financières dans la production neuve, à distribuer inégalement dans l'espace le surplus de logements produits et à réorganiser les modalités d'accès à la ressource foncière. Le système mis en place est cependant dépendant des opérateurs à but lucratif ainsi que des évolutions des marchés immobiliers ; il participe de plus à redéfinir les bénéficiaires de l'intervention publique en France.

**Résumé long** (à partir de page 12)

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix\\_de\\_these\\_sur\\_la\\_ville\\_2018\\_web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix_de_these_sur_la_ville_2018_web.pdf)

**Thèse:** <https://theses.fr/2017PA01H076>

---

**Nom : Zhipeng Li**

**Année : 2018**

**Titre :** La diaspora Wenzhou en France et ses relations avec la Chine

**Résumé :** La diaspora chinoise a pris de l'ampleur depuis la deuxième moitié du XIX<sup>ème</sup> siècle. En France, la migration de Chinois originaires de la région de Wenzhou, s'est intensifiée depuis les années 1980. Ce sous-groupe de la diaspora chinoise a dès lors rapidement développé ses activités économiques. L'objectif de cette thèse consiste à étudier l'organisation économique, sociale et spatiale des migrants de Wenzhou en France, principalement dans la région parisienne, et d'analyser les rapports économiques et sociaux que ceux-ci entretiennent avec la Chine en général et avec leur région d'origine en particulier. L'hypothèse centrale de la thèse est que le « Modèle de Wenzhou » en Chine, tel qu'il est identifié et analysé par les universitaires chinois, et le développement de l'entrepreneuriat chinois issu de Wenzhou en France sont étroitement liés. Pour ce faire, nous interrogerons notamment l'idée d'une « importation » de ce modèle en France. Les résultats de cette thèse permettent de révéler l'existence d'une économie transnationale originale, reliant la France et la Chine, qui a été soutenue par la diaspora Wenzhou et a produit une forme de « transfert migratoire » dans chacun des deux pays. Plus largement, la thèse permet de montrer de quelle manière la diaspora chinoise en France a contribué au développement économique de la Chine et comment elle a pu bénéficier de la nouvelle politique de la Chine initiée au début des années 2000 pour se consolider.

**Résumé long** (à partir de page 34)

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix\\_de\\_these\\_sur\\_la\\_ville\\_2018\\_web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix_de_these_sur_la_ville_2018_web.pdf)

**Thèse (en ligne):** <https://theses.fr/2017POIT5009>

---

**Nom :** Julie Vaslin

**Année :** 2018

**Titre :** Esthétique propre. La mise en administration des graffitis à Paris de 1977 à 2017

**Résumé :** Dans cette thèse, le graffiti désigne, négativement, toute pratique d'inscription murale qui contribue à altérer l'« ordre esthétique » d'une ville, produit par les pouvoirs publics. Cette expression permet de désigner d'un côté l'ordre, c'est-à-dire le pouvoir politique, que l'inscription d'un graffiti sur un mur vient troubler. De l'autre la dimension esthétique de ce pouvoir, c'est-à-dire quelque chose qui dépasse la simple régulation de l'expression politique et s'inscrit, plus largement, dans le gouvernement des espaces publics. Ainsi défini, le graffiti n'est pas seulement analysé comme un message, une déviance, un dommage aux biens, une pratique culturelle ou un art, mais il devient un concept opératoire pour la science politique. Cette définition en termes de « désordre esthétique » permet d'interroger les dispositifs d'action publique qui contribuent à produire l'ordre esthétique propre à la ville. Elle permet aussi de

questionner les catégorisations, les problèmes véhiculés par ces dispositifs ainsi que leurs effets sur la construction du sens commun, sur les représentations associées au graffiti, et surtout sur l'aspect physique, matériel, et donc esthétique de la ville. Inscrite dans la perspective d'une socio-histoire de l'action publique, cette thèse retrace l'histoire de la « mise en administration » du graffiti à Paris, la production d'un « ordre esthétique » dans cette ville de 1977 à 2017. À Paris, la municipalité administre ces peintures comme des « souillures » à travers des dispositifs d'effacement portés par les politiques de propreté, mais aussi comme des objets culturels à travers des dispositifs d'encadrement culturel, portés par différents domaines d'action publique (aménagement, culture, tourisme). En retraçant la genèse des dispositifs de répression et de promotion des graffitis au sein de l'administration parisienne, cette thèse propose de comprendre la manière dont s'articulent plusieurs domaines d'action publique et d'analyser la construction municipale d'un problème du graffiti. Dommage aux biens, nuisance visuelle, facteur du sentiment d'insécurité, culture populaire ou art urbain symbole de la vitalité artistique de Paris, le graffiti est un problème public qui, de 1977 à 2017, connaît plusieurs redéfinitions dans lesquelles les acteurs publics municipaux jouent des rôles variables. S'appuyant sur des archives, des entretiens semi-directifs, des observations et des photographies, ce travail s'attache à rendre compte de la variété de ces rôles, des conditions de la redéfinition du problème et ses mises à l'agenda successives. Au cœur de cette socio-histoire de la « mise en administration » du graffiti, une hypothèse : la saisie du graffiti par les acteurs municipaux est révélatrice de l'ambition municipale de monopoliser la définition légitime du « bel » espace public, de l'image de la Ville, au propre comme au figuré. L'enjeu de la thèse est alors de mettre en lumière les conditions historiques, sociales et politiques de la construction de cette légitimité. La démonstration s'organise en deux parties qui retracent chronologiquement la genèse des deux facettes du problème public qui se construit autour du graffiti. Dans la première partie, on montre la manière dont les pouvoirs publics norment l'esthétique des espaces urbains à travers les politiques de propreté qui font du graffiti le résultat d'un acte déviant, une source de désordre. La seconde partie analyse la manière dont différentes actions culturelles promeuvent progressivement certaines formes de graffitis et opèrent ainsi une normalisation de l'esthétique urbaine. Il s'agit finalement de montrer quels comment les acteurs urbains organisent le contrôle de l'esthétique urbaine, quels sont les enjeux sociaux et politiques contenus dans la production d'un certain « ordre esthétique ».

**Résumé long** (à partir de page 24)

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix\\_de\\_these\\_sur\\_la\\_ville\\_2018\\_web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/prix_de_these_sur_la_ville_2018_web.pdf)

**Thèse:** <https://theses.fr/2017LYSE2096>

---

**Nom : Perrine Poupin**

**Année : 2017**

**Titre : Action de rue et expérience politique à Moscou : une enquête filmique**

**Résumé :** Que se passe-t-il lorsque des gens se rassemblent pour une manifestation à Moscou ? Pourquoi les manifestants agissent en situation comme ils le font ? Pour répondre à ces questions, la thèse analyse les campagnes publiques organisées par trois coalitions protestataires (ou alliances interorganisationnelles) à Moscou de la fin des années 2000. Ces expériences publiques ont vu le jour tour à tour à la suite du passage à tabac de jeunes personnes par des policiers en avril 2008, du double assassinat politique de l'avocat Stanislav Markelov et de la journaliste Anastasia Babourova en janvier 2009 et d'arrestations en août 2010 dans le cadre d'une lutte contre un chantier autoroutier traversant la forêt de Khimki, au nord de Moscou. L'étude de cas s'appuie sur une observation ethnographique en grande partie outillée avec une caméra vidéo. La recherche s'est en premier lieu attachée à analyser les expériences publiques de la manifestation à Moscou. L'attention au caractère dynamique, situé et négocié des actions a permis d'examiner les effets des dispositifs policiers, urbains et également militants sur l'action manifestante. La compréhension du répertoire d'action et de la qualité des expériences revendicatives s'est construite en cours d'action dans les manifestations et également dans le travail d'organisation au sein des coalitions. Conçues par leurs organisateurs comme ouvertes, plurielles et citoyennes, les coalitions constituent une épreuve d'altérité pour des groupes militants plutôt fermés : elles sont des lieux intéressants pour expérimenter la démocratie et, pour le chercheur, s'interroger sur ses conditions pratiques. En vue d'explorer le sens des expériences revendicatives sous toutes ses coutures, l'enquête a également inclus une ethnographie en ligne des récits et des images diffusés sur Internet par les militants. Elle a pu repérer des modalités pratiques qui favorisent la formation d'espaces publics localisés et de communautés politiques et des obstacles à celle-ci, dans un pays où le militantisme est une activité à haut risque.

**Résumé long :**

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/poupin\\_perrine\\_resume.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/poupin_perrine_resume.pdf)

**Thèse:** <https://theses.fr/2016EHES0050>

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/poupin\\_perrinethese.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/poupin_perrinethese.pdf)

---

**Nom : Paul Citron**

**Année : 2017**

**Titre :** Les promoteurs immobiliers dans les projets urbains. Enjeux, mécanismes et conséquences d'une production urbaine intégrée en zone dense

**Résumé :** Dans le contexte actuel de transfert vers le secteur privé de prérogatives publiques liées à la production urbaine, la recherche décrit l'activité quotidienne de la filiale de promotion immobilière spécialisée dans les grands projets résidentiels d'un grand opérateur immobilier français. Elle interroge les implications spatiales et organisationnelles de l'articulation entre ses actions de promoteur et d'aménageur. La méthode employée repose principalement sur une observation participante de dix huit mois au sein de l'opérateur immobilier étudié. Les données issues de la description ethnographique des réunions de travail et des informations recueillies sur le terrain se doublent d'une cinquantaine d'entretiens avec les principaux acteurs de la société et avec les dirigeants de plusieurs sociétés concurrentes. Une description générale de la profession débouche sur celle des rapports entre le promoteur et les autres acteurs du projet urbain. Ces rapports montrent la proximité des promoteurs avec les élus, et soulignent les ressources immatérielles utilisées par chaque acteur. L'analyse du déroulement d'un projet de promotion immobilière classique à l'échelle du bâtiment montre qu'il est sujet à des normes d'action aussi bien politiques et techniques qu'économiques. Quand ces projets de promotion s'inscrivent dans des opérations d'aménagement à l'échelle du quartier, ils font évoluer le modèle économique des opérateurs, intégrant l'échelle de la promotion à celle de l'aménagement. Entièrement financés par des fonds privés, ces vastes projets de développement immobilier en zone urbaine dense interrogent les modalités de la production de la ville contemporaine.

**Résumé long :**

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/citron\\_paul\\_resume.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/citron_paul_resume.pdf)

**Thèse (en ligne):** <https://theses.fr/s91033>

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/citron\\_paul\\_texte-these-complet.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/citron_paul_texte-these-complet.pdf)

---

**Nom :** Antoine Courmont

**Année :** 2017

**Titre :** Politiques des données urbaines : ce que l'open data fait au gouvernement urbain

**Résumé :** Au travers de l'étude de la politique d'open data, cette thèse analyse ce que la mise en circulation des données fait au gouvernement urbain. En effectuant une sociologie des données attentive aux transformations conjointes des données et des acteurs qui leur sont associés, la thèse pointe le pluralisme des politiques des données urbaines entendues comme les modes de composition de collectifs autour des données.

La thèse repose sur une enquête ethnographique réalisée au sein de la Métropole de Lyon au cours de laquelle la politique d'ouverture de données de l'institution a été analysée en train de se faire. Ce travail ethnographique a été complété par la réalisation de 70 entretiens, le dépouillement d'archives communautaires et une comparaison partielle avec des villes nord-américaines. En suivant la chaîne des données ouvertes, la thèse met en évidence une tension entre attachement et détachement. Attachées à de vastes réseaux sociotechniques dans lesquelles elles sont insérées, les données doivent être détachées de leur environnement initial pour être mise en circulation, avant d'être ré-attachées à de nouveaux utilisateurs. Pour cela, elles subissent une série d'épreuves, au résultat incertain, desquelles émergent de nouveaux agencements qui peuvent questionner les frontières, sectorielles, institutionnelles et territoriales du gouvernement urbain. Pour conserver la maîtrise de ses politiques publiques, l'enjeu pour une collectivité est dès lors de faire de la donnée un objet de gouvernement pour parvenir à réguler les flux de données sur son territoire.

**Résumé long :**

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/courmont\\_antoine\\_resume.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/courmont_antoine_resume.pdf)

**Thèse (en ligne):** <https://theses.fr/2016IEPP0042>

---

**Nom :** Sophie Buhnik

**Année :** 2016

**Titre :** Métropole de l'endroit et métropole de l'envers : décroissance urbaine, vieillissement et mobilités dans les périphéries de l'aire métropolitaine d'Osaka, Japon

**Résumé :** Les couronnes périurbaines des métropoles du Japon, où s'est installée une classe moyenne enrichie par la Haute croissance, sont aujourd'hui soumises à des processus cumulés de déclin qui détériorent l'accès quotidien aux ressources urbaines. Ces mutations soulèvent des questions pionnières sur les enjeux du vieillissement des espaces périurbains, que cette thèse analyse au prisme de l'évolution des mobilités dans l'aire métropolitaine d'Osaka. Sont ainsi mesurés les effets de l'hybridation néolibérale de l'État développeur japonais sur les recompositions d'une métropole touchée par la diminution en cours de la population nationale. L'approche théorique de cette thèse articule les débats internationaux sur les villes en décroissance à des sources japonaises interrogeant les liens entre déclin urbain, vieillissement et mobilités grâce à l'usage de concepts occidentaux. Cette grille de lecture appuie une cartographie pluri-scalaire des interactions entre déclin urbain et mobilités dans l'aire métropolitaine d'Osaka. Les résultats montrent comment le déclin des banlieues, attribué au vieillissement démographique, est aussi le pendant d'une recentralisation des trajectoires résidentielles, de la production immobilière et des activités des opérateurs ferroviaires.

Ces processus traduisent un renversement des paradigmes d'aménagement visant à maintenir la compétitivité de Tōkyō, que la promotion de la ville compacte sert à légitimer, et ils accentuent le déclin des banlieues peu attractives, où la motorisation progresse. A l'épreuve de la spécialisation socio-résidentielle et des pratiques individuelles observées grâce aux enquêtes de terrain qui complètent ce travail, cette thèse discute les apports et limites des stratégies d'ancrage choisies par les acteurs locaux pour résister à la force des centralités métropolitaines. Il s'ensuit une dualisation des relations à la ville qui reconfigure à l'intérieur des agglomérations un découpage de l'espace entre Japon de l'endroit et de l'envers. Il en surgit un récit plus complexe que celui d'un rejet de la vie périurbaine au Japon.

**Résumé long :**

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/buhnik\\_sophie\\_resume\\_de\\_la\\_these.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/buhnik_sophie_resume_de_la_these.pdf)

**Thèse (en ligne):** <https://theses.fr/2015PA010618>

---

**Nom :** Thomas Aguilera

**Année :** 2016

**Titre :** *Gouverner les illégalismes urbains. Les politiques publiques face aux squats et aux bidonvilles dans les régions de Paris et de Madrid*

**Résumé :**

En questionnant la capacité des acteurs publics à gouverner les squats et les bidonvilles qui persistent dans les régions de Paris et de Madrid, la thèse explique les mécanismes du gouvernement différentiel des illégalismes de logement des années 1960 à nos jours. Elle montre que les squats et les bidonvilles sont gouvernés, mais de façon discontinue et par des politiques aux formes diverses. Elle démontre que l'ingouvernabilité est construite par les acteurs publics pour justifier alternativement l'inaction et la mise en place de politiques de l'exception. L'ingouvernabilité constitue un répertoire discursif justifiant le retrait de l'action publique. C'est aussi un mode de gouvernance qui entretient les politiques de l'urgence, policières et humanitaires, et autorise les bricolages partiels et ponctuels. Mais lorsque les acteurs publics y trouvent des intérêts pour se positionner comme leaders de la gouvernance métropolitaine multiniveaux, des politiques publiques autonomes peuvent s'institutionnaliser autour d'administrations, d'instruments et de budgets propres. Dans tous les cas, les politiques sélectionnent et contraignent des bénéficiaires, tout en refoulant des victimes. Les politiques produisent autant d'illégalité qu'elles n'en résorbent. Derrière ces invariants, notamment issus des effets propres des instruments, la thèse identifie quatre variables clés pour expliquer la diversité des outcomes de l'instrumentation des politiques : les niveaux

d'institutionnalisation, les logiques sectorielles, les échelles d'action et le comportement des cibles qui contribuent à la conception des instruments, en neutralisent les contraintes et en détournent les ressources.

**Résumé long :**

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/aguilera\\_thomas\\_resume.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/aguilera_thomas_resume.pdf)

**Thèse:** <https://theses.fr/2015IEPP0016>

---

**Nom : Claire Lagesse**

**Année :** 2016

**Titre :** Lire les lignes de la ville : méthodologie de caractérisation des graphes spatiaux

**Résumé :** La ville regroupe une grande diversité de composants et d'interactions. Parmi sa pluralité, nous choisissons un élément qui structure son développement et son usage : le réseau de ses rues. À partir de sa représentation sous forme de graphe, nous construisons un objet, la voie, qui se révèle être multi-échelle, rendant son analyse robuste au découpage du réseau. Nous étudions plusieurs indicateurs et nous établissons une grammaire de caractérisations non-redondantes des graphes spatiaux. La voie montre ainsi des propriétés spatiales particulières, rendant équivalentes certaines analyses globales à d'autres locales. L'application de cette méthodologie nous permet de mettre en évidence les propriétés particulières partagées par des graphes viaires de différents continents, et celles qui se retrouvent également dans d'autres réseaux spatiaux (biologiques, etc). Dans une approche diachronique, nous construisons une méthodologie de différenciation temporelle, permettant de quantifier les changements de proximité topologique entre les éléments du graphe. Cela nous permet d'avoir une première appréhension de la cinématique de croissance des réseaux étudiés. Cette recherche se termine par l'intégration de l'objet voie et de ses indicateurs dans une approche qualitative. Nous montrons ainsi comment l'analyse de villes, à travers les propriétés topologiques et topographiques de leurs réseaux viaires, permet de retrouver une partie des contextes historiques et géographiques de leur construction. La mise en perspective de ces travaux, par une synthèse des échanges pluridisciplinaires qui les ont entourés, révèle le potentiel de leurs applications et les pistes de recherches offertes.

**Résumé long :**

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/lagesse\\_claire\\_resumethese-2.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/lagesse_claire_resumethese-2.pdf)

**Thèse:** <https://theses.fr/2015USPCC162>

<https://shs.hal.science/tel-01245898/>

---

**Nom :** Marie Gibert

**Année :** 2015

**Titre :** Les ruelles de Hồ Chí Minh Ville (Viêt Nam), Trame viaire et recomposition des espaces publics

**Résumé :** Au cœur d'une région urbaine de plus de dix millions d'habitants, Hô Chi Minh Ville s'affirme aujourd'hui comme moteur économique du Viet Nam. Les autorités de la ville-province entendent témoigner de ce statut métropolitain par une reprise en main de la planification, après des décennies de développement urbain spontané. La démarche de cette recherche doctorale en géographie urbaine consiste alors à décrypter les mutations contemporaines des dispositifs spatiaux hérités que sont les ruelles (hem) de Hô Chi Minh Ville, à la fois dans leur dimension de composantes de la trame viaire et d'espaces publics. La trajectoire historique contrariée de la ville permet d'éclairer la spécificité de sa morphologie, marquée par une très faible emprise de la trame viaire, dont la hiérarchie demeure incomplète. Près de 85% des rues sont inférieures à douze mètres de large. Les ruelles forment ainsi le cœur de l'armature urbaine, tout autant que le cadre de vie de la grande majorité de la population. A l'interface entre le public et le privé, entre le collectif et l'individuel, la ruelle, envisagée comme forme urbaine dynamique, permet de penser les mécanismes de recomposition urbaine et l'évolution des pratiques citadines qui s'y déploient. En cela, cette recherche souhaite appréhender la réception par les citadins des normes de la « modernité urbaine », telles qu'elles sont aujourd'hui redéfinies par les autorités de la ville-province et qu'elles affectent la conception et le fonctionnement des espaces publics au quotidien.

**Résumé long :** [https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/quatre\\_pages\\_25.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/quatre_pages_25.pdf)  
[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/gibert\\_marie\\_resume.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/gibert_marie_resume.pdf)

**Thèse (en ligne):** <https://theses.fr/2014PA010616>

---

**Nom :** Kristel Mazy

**Année :** 2015

**Titre :** Villes et ports fluviaux : le projet comme dispositif de reconnexion ? : Regards croisés sur Bruxelles et Lille

**Résumé :** Le projet urbain, par la démarche souple et transversale qu'il produit, est emblématique des concepts urbanistiques contemporains. Cette approche peut-elle opérer une reconnexion entre villes, ports et fleuves? A contrario, pourrait-elle renforcer cette déconnexion en cours, dans un contexte où les logiques de marché urbain sont plus favorables aux sphères d'économie résidentielle qu'à la sphère

productive? Cette question se pose d'autant plus que ces espaces sont à l'intersection d'enjeux majeurs: la densification urbaine dans un contexte de lutte contre l'étalement urbain; le redéploiement du fret fluvial, alternative durable au réseau routier; et l'amélioration de la gestion de l'eau. En se basant sur les cas de Lille et Bruxelles, ce travail de recherche se fonde sur les facettes matérielle, organisationnelle et existentielle de ces territoires, abordées à différents échelons géographiques. Cette analyse montre que, dans son processus, le projet initie un nouveau dialogue ville-port, par de nouvelles formes de coopération horizontale. Par contre, dans sa matérialisation, il reproduit les coupures fonctionnalistes de l'ère industrielle, causées par les conditions externes et internes à son cadre de conception. Se distinguant de l'environnement conflictuel des sphères de conception et de décision, les pratiques révèlent le rôle de régulation de ces interfaces entre ville et port : des espaces de «quiétude», dans des environnements denses et enclavés. Finalement, les conditions d'une reconnexion sont proposées : l'évolution des formes de gouvernance ville-port, les nouvelles formes d'aménagement, et les processus de projet, comme rouage central au cœur de ces mutations.

**Résumé long :**

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/mazy\\_kristel\\_resume.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/mazy_kristel_resume.pdf)

[https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/quatre\\_pages\\_26\\_web.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/quatre_pages_26_web.pdf)

**Thèse (en ligne):** <https://theses.fr/2014LIL10049>

---

**Nom :** Ophélie Robineau

**Année :** 2014

**Titre :** Vivre de l'agriculture dans la ville africaine : une géographie des arrangements entre acteurs à Bobo-Dioulasso, Burkina Faso

**Résumé :** Cette thèse porte sur l'analyse des dynamiques de développement de l'agriculture urbaine à Bobo-Dioulasso, au Burkina Faso. Elle s'intéresse à la façon dont les agriculteurs arrivent à vivre et produire en ville en s'appuyant sur une démarche systémique centrée sur les interactions ville-agriculture. Elle cherche à décrypter les facteurs d'intégration de l'agriculture au système urbain. Cette intégration peut être d'ordre économique, socio-spatial, naturel, technique, et politique. Dans toutes ces dimensions de l'intégration, les arrangements entre acteurs sont un facteur de maintien de l'agriculture en ville : c'est la thèse défendue ici. Dans la première partie, la thèse retrace l'évolution des liens entre la ville et l'agriculture depuis l'origine de la ville, et décrit la diversité des dynamiques agricoles à l'oeuvre dans la ville et ses franges urbaines. Le développement de Bobo-Dioulasso, carrefour commercial de produits agricoles, est fortement basé sur le dynamisme agricole régional. Dynamiques régionales

et urbaines ont favorisé le développement multiforme de l'agriculture urbaine : cette agriculture s'est développée, transformée et adaptée et est aujourd'hui pratiquée par une multitude d'acteurs urbains. Dans un deuxième temps, cette thèse analyse les pratiques agricoles et les arrangements socio-spatiaux entre acteurs. Les agriculteurs urbains, à travers des arrangements avec d'autres acteurs, arrivent à maintenir des formes agricoles contrastées en ville : les maraîchers, à travers une logique de mobilité au sein de l'espace urbain et des arrangements à la fois avec des acteurs institutionnels et des fournisseurs d'intrants, accèdent à des ressources essentielles à la conduite de leur activité.

**Résumé long** : [https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/quatre\\_pages\\_19.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/quatre_pages_19.pdf)

**Thèse (en ligne)** : <https://theses.fr/2013MON30069>

---

**Nom** : Marion Bonhomme

**Année** : 2014

**Titre** : Contribution à la génération de bases de données multi-scalaires et évolutives pour une approche pluridisciplinaire de l'énergétique urbaine

**Résumé** : Depuis plusieurs années, la recherche tente de considérer les questions de la ville, du climat et de l'énergie dans toute leur complexité : consommations des ressources, pollution, microclimat, production et consommation d'énergie, usage, etc. Cependant, rares sont les travaux qui convoquent suffisamment de disciplines pour rendre compte des interactions complexes entre systèmes urbains. L'une des raisons à cela réside dans le manque de bases de données adaptées à ces multiples domaines. Dans cette thèse, nous nous proposons de développer une méthode et un outil générant des bases de données urbaines multi-scalaires. Le modèle que nous avons conçu a été baptisé GENIUS, pour GENérateur d'Ilots Urbains.

Le premier objectif de GENIUS est de produire des données adaptées aux différentes échelles spatiales de l'énergétique urbaine. Pour cela, nous choisissons une représentation typologique de la ville permettant de couvrir un large territoire tout en fournissant un niveau de détail élevé. Une analyse statistique des bâtiments sur deux cas d'études, Paris et Toulouse, nous permet d'identifier, de localiser et de caractériser sept types de quartiers. Nous attribuons ensuite des caractéristiques techniques aux bâtiments de ces villes en fonction de leur date de construction et du type de quartier dans lequel ils se situent.

Le deuxième objectif de GENIUS est de faire évoluer ces données dans le temps afin de tenir compte des différentes échelles temporelles impliquées dans toute étude pluridisciplinaire. Nous avons pour cela fait le choix de coupler notre modèle à un modèle

prospectif existant afin d'y apporter de la précision en terme de forme urbaine. Notre travail consiste ainsi en une descente d'échelle à partir, d'une part, des données produites par ce modèle prospectif et, d'autre part, de mécanismes d'évolutions des morphologies urbaines.

Finalement, nous présenterons des applications de GENIUS et en particulier, deux projets de recherche, MUSCADE et ACCLIMAT, ayant pour objet les interactions entre changement climatique et développement urbain. Dans le cadre de ces projets prospectifs et pluridisciplinaires, GENIUS a permis de faire communiquer des modèles travaillant sur des échelles de temps et d'espaces différentes, et de simuler les évolutions possibles des formes urbaines et leur impact sur l'énergétique urbaine

**Résumé long :** [https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/quatre\\_pages\\_20.pdf](https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/IMG/pdf/quatre_pages_20.pdf)

**Thèse (en ligne) :** [https://lra.toulouse.archi.fr/lra/productions/theses-et-hdr-soutenues/theses-soutenues/Marion\\_Bonhomme](https://lra.toulouse.archi.fr/lra/productions/theses-et-hdr-soutenues/theses-soutenues/Marion_Bonhomme)

---

**Nom :** Rodrigo Andres Cattaneo Pineda

**Année :** 2013

**Titre :** La fabrique de la ville : promoteurs immobiliers et financiarisation de la filière du logement à Santiago du Chili

**Résumé :** La montée en puissance du marché des capitaux dans le financement du logement a débouché sur la création de spatialités spécifiques à Santiago du Chili. La territorialisation de ces investissements a demandé l'intervention d'un intermédiaire doté d'un savoir-faire spécialisé sur l'espace. Les promoteurs immobiliers ont su adapter leurs programmes résidentiels aux exigences financières: maintien de rentabilités élevées par l'exploitation d' « opportunités foncières », maîtrise du risque par la diversification et accélération du cycle de rotation du capital. La financiarisation n'a pas entraîné la suppression des modalités antérieures de (re)production de la ville, mais leur hybridation. Les logiques financières se sont immiscées dans le jeu des propriétaires fonciers, des autorités publiques et des promoteurs. Les agencements localisés de ce système d'acteurs génèrent ainsi les dynamiques urbaines contemporaines. Les impacts de la financiarisation se révèlent inégaux, et se déploient selon un gradient centre-périphérie. Dans les marges de Santiago, les acteurs financiers restent en retrait et jouent le rôle discret mais essentiel d'intermédiaire pour les transactions foncières. L'argument fiscal est ici le ciment d'une véritable coalition pro-croissance entre autorités des communes périphériques de Santiago et promoteurs. La rapidité du cycle de rotation du capital, la disponibilité de foncier « à rénover », et un cadre juridique plus sécurisant se sont conjugués pour faire du centre-ville la principale destination des capitaux financiers. La verticalisation et la densification de cet espace témoignent de la puissance des effets spatiaux de la financiarisation.

**Résumé long :** <https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/les-dynamiques-spatiales-de-la-ville-financiarisee-a46.html>

**Thèse:** <https://theses.fr/2012PA083527>

---

**Nom :** Fanny Gerbeaud

**Année :** 2013

**Titre :** L'habitat spontané : une architecture adaptée pour le développement des métropoles ? Le cas de Bangkok, Thaïlande

**Résumé :** La croissance des bidonvilles interroge les modalités de production de la ville, notamment dans les pays en développement. Cette thèse montre le cas de Bangkok où les « communautés denses », outre la flexibilité de leur architecture, cristallisent souvent des pratiques sociales et une histoire commune propres au lieu. Rarement prises en compte dans la métropole et victimes d'une image négative, elles font preuve d'un dynamisme économique et associatif stimulant et représentent un enjeu fort face aux notions de développement durable et de droit à la ville, à l'échelle locale comme internationale. Au travers d'une analyse spatiale principalement, d'entretiens d'acteurs et d'observations de terrain, nous abordons l'habitat spontané comme une construction incrémentale issue de processus d'appropriation individuelle. Nous l'analysons autour de trois configurations ou « contextes d'émergence » de ces constructions : l'habitat spontané « ancien », « pur » et « greffé ». Cette première configuration interroge la notion de patrimoine au sujet de constructions populaires remontant aux origines de l'urbanisation à Bangkok. L'habitat spontané pur tend en parallèle à former de véritables morceaux de ville attractifs et finement reliés à leur contexte urbain. Avec les greffes spontanées observées sur les immeubles sociaux de relogement, l'habitat spontané s'affirme comme un mode de construction viable et un outil de développement urbain. L'habitat spontané entraîne progressivement le repositionnement des acteurs de l'urbain, la mise en place de processus de projet alternatifs qui renouvellent la production courante du logement vers une construction urbaine partagée.

**Résumé long :** <https://www.urbanisme-puca.gouv.fr/learning-from-bangkok-l-habitat-spontane-outil-de-a45.html>

**Thèse (en ligne):** <https://theses.fr/2012BOR21969>

---

**Nom :** Max Rousseau

**Année :** 2012

**Titre :** Vendre la ville (post)industrielle : Capitalisme, pouvoir et politiques d'image à Roubaix et à Sheffield (1945-2010)

**Résumé :** Ce travail se penche sur la question suivante : pourquoi, dans des villes en difficulté, une part importante des ressources est-elle attribuée à des biens symboliques? A cette fin, la thèse s'intéresse à l'évolution des «politiques d'image» pour interpréter la mutation du pouvoir et des politiques urbaines depuis la seconde guerre mondiale. Ce travail se fonde sur l'étude approfondie de deux villes nées de l'industrie: Roubaix et Sheffield. La thèse propose ainsi d'affiner la grille économico-politique couramment utilisée par les études urbaines critiques en introduisant une périodisation en cinq temps. La première partie analyse l'apparition des politiques d'image dans les deux villes, au tournant des années 1960, comme reflétant un processus de «fordisation des politiques urbaines». Cette partie propose une division de l'ère fordiste en deux sous-périodes idéal-typiques, l'early urban fordism et le late urban fordism. Consacrée aux années où la désindustrialisation s'accélère, la deuxième partie met en lumière le rôle des mouvements sociaux dans l'évolution divergente des politiques d'image. Enfin, la troisième partie consacrée à « l'entrepreneurialisation des politiques urbaines» propose de subdiviser cette fois l'ère postfordiste en deux sous-périodes, l'early urban entrepreneurialism et le late urban entrepreneurialism. L'évolution des politiques d'image, de leur production et de leurs cibles résulte conjointement de la poursuite du déclin de l'industrie dans la base économique des villes, de la fragmentation de la classe ouvrière et du rapprochement des gouvernements urbains avec les intérêts privés survenue dans les deux villes depuis la fin des années 1970.

**Résumé long :** X

**Thèse:** <https://theses.fr/2011STETT099>

---

**Nom :** Benjamin Michelin

**Année :** 2012

**Titre :** Planification urbaine et usages des quartiers précaires en Afrique. Études de cas à Douala et à Kigali

**Résumé :**

Depuis les années 2000, les déclarations de la communauté internationale se sont succédé pour fixer des objectifs en vue d'améliorer durablement les conditions de vie des habitants dans les zones urbaines précaires. Dans le même temps, on assiste à des évolutions dans la manière dont les citoyens conçoivent l'espace : dans la ville d'aujourd'hui, le rapport entre lieux et flux constitue le nouvel espace de vie et d'appartenance (Castells, 1989). Selon Castells, avec les évolutions de la société informationnelle, les flux de pouvoir se transforment en pouvoir des flux, concentrés dans l'espace des flux qui domine de plus en plus l'espace des lieux, espace périphériques des flux où se déroule la vie quotidienne. En utilisant cette théorie comme grille de

lecture, il s'agit de réinterroger l'évolution de l'urbanisation des villes africaines et de leurs quartiers précaires. En effet, ce processus de domination de l'espace des flux a des conséquences sur les démarches de planification et les usages des espaces des lieux des quartiers précaires. Cette vision duale, mettant en tension l'espace des flux valorisé par les élites des villes et les espaces des lieux vécus par les habitants, est utilisée pour observer, nommer et comprendre le passé et le futur des villes.

Dans ce cadre, le questionnement de cette recherche porte, dans un premier temps, sur l'évolution du processus d'urbanisation et de la place des quartiers précaires : quels sont les efforts aujourd'hui mis en oeuvre par les autorités pour concilier l'impératif d'amélioration de la compétitivité des villes africaines avec les attentes des habitants des quartiers précaires ? Dans un second temps, il s'agit de s'interroger sur les espaces collectifs composant ces quartiers, afin de comprendre comment évoluent les espaces des lieux des quartiers précaires : quelle est la place de ces espaces, tels que les marchés, dans la vie du quartier ? Sont-ils des supports à valoriser et à utiliser dans le cadre des projets de restructuration des quartiers ?

Ces questions ont permis de formuler deux hypothèses. La première propose de considérer le processus d'urbanisation comme le fruit d'un rapport de force entre, d'une part, la pratique modernisatrice des décideurs en charge de la planification (représentants de l'État, autorités locales, bailleurs de fonds,...) et, d'autre part, la fabrication et les usages par les habitants des quartiers précaires. Elle émet l'idée que sous la pression internationale, l'évolution actuelle de ce rapport de force entraîne la mise en oeuvre d'une nouvelle phase de planification plus intégratrice des préoccupations des habitants. La seconde interroge sur la place des espaces communautaires comme lieux publics pertinents d'action dans le cadre des projets de restructuration de quartier. Elle émet l'idée que ces espaces des lieux contribuent à relier le quartier aux autres espaces économiques de la ville (et notamment à l'espace des flux), à fournir des richesses aux habitants et favorisent le dialogue entre les autorités et les habitants. Les résultats attendus de ce travail ont pour objectifs principaux i) de comprendre l'évolution de ces territoires précaires dans la fabrication des villes africaines, ii) de tirer des leçons sur la place et sur le rôle des espaces collectifs ainsi que de tirer des enseignements sur les projets de réhabilitation des quartiers. Pour réaliser cette étude, deux villes ont été choisies : Douala (capitale économique du Cameroun) et Kigali (capitale politique du Rwanda). Pour chacune d'elles, deux angles méthodologiques ont été adoptés : le premier est une étude globale sur l'ensemble de la ville réalisée sur la base de plans, de documents de planification, d'entretiens avec les responsables locaux, de documents d'archives ; le second porte sur une étude locale réalisée dans l'un des marchés de quartier de la ville, basée sur des observations, des entretiens, un questionnaire réalisé à partir d'un échantillon représentatif de commerçants ainsi que d'une analyse sociale et spatiale du quartier. L'approche adoptée est donc à la fois comparative (deux villes et deux quartiers), multiscale (deux échelles d'analyse), historique (repérage des héritages culturels, des habitudes sociales et politiques) et

pluridisciplinaire (voire holistique, prenant en compte des disciplines telles que le droit, l'économie et la sociologie urbaine). Au final, cette thèse souligne à la fois les spécificités locales et les différences de chacune des villes, tirant les leçons de ces trajectoires pour le futur des villes africaines. En effet, les dissemblances ont été largement développées dans la présentation de ces territoires. Elles sont importantes, notamment pour la ville de Kigali qui connaît un processus de reconstruction post-génocidaire. Cependant, il s'avère que les modalités de construction de ces villes revêtent également un nombre important de caractères communs, essentiellement liés aux réponses qu'elles apportent face aux problèmes urbains : la mondialisation tend aujourd'hui à uniformiser les pratiques. Le premier élément commun aux deux territoires est la dualité urbaine. Ce processus s'observe tout d'abord dans la forme urbaine. La ville africaine d'aujourd'hui reste une entité géographique binaire : à la ville séparant les colons des autochtones a succédé la ville postcoloniale marquant la séparation entre la ville formelle héritée et la ville informelle en création. Cette confrontation urbaine peut être vue comme une forme d'inertie, entendue comme une avancée rectiligne uniforme, propre à la fabrique de la ville. L'analyse de l'évolution de la planification de la ville montre que les différents projets n'ont pas réussi à rompre cette logique. Le retard pris en la matière depuis les années 80 a eu pour effet d'amplifier le phénomène.

Par ailleurs, cette dualité se traduit dans le rapport de force entre les autorités et les habitants. D'un côté, les autorités manifestent la volonté de reproduire et de maintenir constante la tension et la distance avec la population, cherchant à conserver un contrôle social sur celle-ci. De l'autre côté, les habitants des quartiers précaires revendiquent un « droit à la ville ». Cette inertie ne signifie pas pour autant l'absence de changements. Ces derniers se manifestent à travers des crises urbaines rompant momentanément l'équilibre, avant qu'un nouvel ordre se mette en place, reproduisant le processus d'urbanisation qui prévalait dans l'ordre ancien. Dans un second temps, cette recherche met en exergue la lutte des territoires qui se fait jour au sein de la tendance générale d'inertie et de reproduction. Il y a tout d'abord une réelle fragmentation spatiale et sociale des territoires urbains. Ce processus s'observe aussi bien au niveau des quartiers précaires que des quartiers formels riches qui se développent de plus en plus à la périphérie de la ville (soit à proximité des rocades urbaines desservant ces nouveaux lieux de vie). A cette diversification des situations territoriales vient s'ajouter celle des projets de quartiers, dont le nombre augmente mais dont les résultats n'atteignent pas les objectifs fixés. Par ailleurs, au sein même des quartiers, on note une fragmentation des espaces communautaires, tels que les marchés.

Ces derniers connaissent ainsi une évolution importante depuis les années 80, entraînant parfois une opposition entre les lieux de commerce local et les lieux de commerce appartenant à l'espace des flux et revendiqués comme moderne, les shopping malls. Il apparaît dans les études de cas que les marchés de quartier, espace des lieux, voient leurs destinées influencées par l'évolution de l'espace des flux. L'impact des flux, avec leurs aires d'influence grandissantes, entraîne une redéfinition des lieux de commerces

dans l'ensemble de la ville, ayant pour conséquence des bouleversements au niveau local. L'influence de l'espace des flux et la mise en oeuvre de procédure de planification libérale favorisent le « secteur moderne » composé de filiales de grandes sociétés commerciales, chaînes de supermarchés visant une clientèle aisée, tout en occasionnant des modifications profondes dans l'espace des lieux auquel les marchés de quartier appartiennent, tout comme dans la vie des quartiers qui les abritent et sur lesquels rejaillissent les conséquences de cette évolution.

**Résumé long :** X

**Thèse:** <https://infoscience.epfl.ch/entities/publication/c4dc34e1-c677-408d-b3b1-51c538d7580f>

---

**Nom :** Athina Vitopoulou

**Année :** 2011

**Titre :** Mutations foncières et urbaines pour la production des espaces et des équipements publics dans la ville grecque moderne : les propriétés de l'Armée et de l'Université et la formation de l'espace urbain de Thessalonique de 1912 jusqu'à nos jours

**Résumé :**

La thèse explore le rôle des grands détenteurs de la propriété foncière publique (Armée, Université, Société Foncière Publique: autres grands organismes nationaux ou institutions) à la production de l'espace urbain en Grèce. L'objet de la recherche est de comprendre la manière dont la gestion de différentes catégories de la propriété foncière publique par ses détenteurs/gestionnaires a influencé et continue à influencer la forme de l'espace urbain, ainsi que le processus et les mécanismes de production des espaces et équipements publics. La ville de Thessalonique constitue un terrain de recherche empirique privilégié: à cause de sa situation géographique et des conditions historiques le phénomène d'occupation des grands terrains en milieu urbain par des propriétaires institutionnels a un impact important et visible dans le tissu urbain. L'intégration de la ville en 1912 au nouvel État grec est choisie comme point de départ à mesure qu'elle constitue un tournant dans l'histoire et l'évolution de la ville. Sont explorés les thèmes suivants: Sur le plan national, l'évolution du cadre de production des espaces et équipements publics, le rôle de la propriété publique à leur production à travers l'étude des exemples concrets, ainsi que les politiques et structures de gestion de la propriété foncière publique. Sur le plan local, le rôle de deux grands propriétaires institutionnels et de la gestion de leurs terrains à la fabrication de l'espace urbain: l'Université, propriétaire qui s'étend au fur et à mesure que ses besoins augmentent et l'Armée, propriétaire qui se retire graduellement en «concédant » ses terrains aux autres fonctions urbaines publiques.

**Résumé long** : X

**Thèse**: <https://theses.fr/2010EHES0160>

---

**Nom** : Fanny Lopez

**Année** : 2011

**Titre** : Déterritorialisation énergétique 1970-1980 : de la maison autonome à la cité auto-énergétique, le rêve d'une déconnexion

**Résumé** : Si l'histoire de la déconnexion trouve ses racines au XIXe siècle, le mouvement de l'autonomie énergétique arrive à maturité entre 1970 et 1980. Fortement impulsée par le contexte de crise de la fin des années 1960 et la contre-culture Américaine, l'autonomie quittera cet espace-temps pour se propager géographiquement, remontant des filières plus institutionnelles et poussant ses propres limites, de l'unité domestique à ville territoire. Cet idéal de déconnexion conjugait virtuosité technique, projet économique, social et environnemental, dans un renversement critique de l'ordre technologique hérité. Dans une configuration idéologique et symbolique complexe, l'autonomie énergétique a fonctionné comme une fabrique d'idéalité rurale et urbaine. Proposant une mise en perspective historique du thème (aux origines de la cite câblée) puis en considérant quelques scénarios énergétiques (1970-1980), cette thèse ambitionne de retracer la généalogie du mouvement de l' autonomie énergétique.

**Résumé long** : X

**Thèse**: <https://theses.fr/2010PA010591>

---

**Nom** : Elise Roche

**Année** : 2011

**Titre** : Territoires institutionnels et vécus de la participation en Europe : la démocratie en question au travers de trois expériences (Saint-Denis, Reggio Emilia, Berlin)

**Résumé** : Cette thèse interroge la relation entre un type de territoire, les quartiers périphériques, et une forme d'approche politique, la démocratie participative. Elle s'appuie sur la comparaison de trois quartiers européens pour comprendre l'origine de la gestion des quartiers périphériques par la mise en place de dispositifs participatifs. En mettant en regard ces expériences avec des mouvements sociaux, de l'après guerre puis de la fin du XIX eme siècle, il apparaît que des résonances existent dans les discours et les pratiques des acteurs. Néanmoins, ces pratiques se rejoignent par l'exigence démocratique qu'elles portent. J'aborde ensuite la question de cette relation entre

démocratie participative et territoire par l'examen du rôle de l'altérité dans les expériences participatives : déclencheur à l'échelon micro-local, il est aussi facteur de ciblage à l'échelon macro-local. Ce ciblage conduit à la mise en place de politiques de gestion des quartiers périphériques qui s'accompagnent de la mise en place de dispositifs participatifs. L'examen des conflits micro-locaux générés par des pratiques considérées comme "autres" par les participants aux expériences participatives conduit à comprendre en quoi l'échelle du quartier, et tout particulièrement de l'espace intermédiaire, est privilégiée pour, mettre en œuvre la démocratie participative. Enfin, la démocratie participative est remise en perspective de son acception courante, en tant que méthodologie accompagnant des politiques de cohésion sociale ou de gestion des quartiers périphériques : il s'agit alors de voir en quoi de telles politiques sont compatibles avec les exigences de la démocratie participative.

**Résumé long :** <https://journals.openedition.org/acrh/4079>

**Thèse:** <https://theses.fr/2010EHES0031>

---

**Nom :** Amélie Le Renard

**Année :** 2010

**Titre :** Styles de vie citadins, réinvention des féminités : une sociologie politique de l'accès aux espaces publics des jeunes Saoudiennes à Riyad

**Résumé :** Fondée sur une enquête ethnographique à Riyad, cette thèse montre comment les jeunes Saoudiennes, confrontées à de multiples contraintes limitant leur mobilité et leurs activités, négocient de nouveaux styles de vie à travers leur accès à quatre types d'espaces (campus universitaire féminin, espaces de travail, shopping malls et espaces religieux). Ce processus trace parmi elles de nouvelles lignes d'inclusion et d'exclusion et les soumet à d'autres normes. La première partie retrace l'émergence de ces espaces à travers la ségrégation des sexes entérinée au moment du Réveil islamique et du boom pétrolier, les injonctions d'experts promouvant l'activité professionnelle des Saoudiennes, partiellement appliquées depuis 2003, dans le contexte du discours de réforme du gouvernement ; enfin la libéralisation économique engendrant l'ouverture de nouveaux espaces de consommation. La deuxième partie montre comment les jeunes Saoudiennes négocient l'accès à ces espaces : la mobilité étant très coûteuse du fait de contraintes de divers ordres, elle devient un style de vie impliquant l'exercice d'un travail salarié. Le développement personnel, discours consensuel, s'avère central dans la légitimation de nouvelles activités pensées en termes d'épanouissement et de réalisation de soi. La troisième partie décrit les interactions entre les jeunes citadines au sein des espaces partagés : à travers les rassemblements homosociaux, la diffusion des conduites transgressives des règles de discipline islamique officielle et la mise en scène

du consumérisme, se jouent à la fois l'apparition épisodique d'un « nous » et des luttes de classement aboutissant à la réinvention des féminités.

**Résumé long :** [https://www.persee.fr/doc/aru\\_0180-930x\\_2012\\_num\\_107\\_1\\_2807](https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_2012_num_107_1_2807)

**Thèse:** <https://theses.fr/2009IEPP0029>

---

**Nom :** Sandrine Gueymard

**Année :** 2010

**Titre :**

Inégalités environnementales en région Ile-de-France : répartition socio-spatiale des ressources, des handicaps et satisfaction environnementale des habitants

**Résumé :**

Encore peu explorée à ce jour, la thématique des inégalités environnementales fait l'objet d'un intérêt grandissant en France. Parmi les multiples définitions proposées et les quelques tentatives d'évaluation réalisées, une acception semble toutefois plus fréquemment rencontrée. Cette dernière renvoie à l'existence d'inégalités sociales dans l'accès aux ressources environnementales et l'exposition aux nuisances, risques et pollutions. Cette thèse s'est donc proposée, à l'échelle de la région Ile-de-France, d'explorer les relations qu'entretiennent les caractéristiques physiques de l'environnement et les caractéristiques socio-économiques des individus et des territoires. Partant d'indicateurs statistiques usuels, sociaux et environnementaux, deux typologies multicritères ont été réalisées à l'échelle des 1300 communes franciliennes. Leur croisement permet de confirmer l'existence d'une correspondance globale entre les caractéristiques environnementales et sociales des communes et ce, à la fois à l'échelle régionale ainsi qu'à l'échelle plus réduite des départements de première couronne francilienne. Nos résultats révèlent toutefois des liaisons plus ou moins prononcées selon les facteurs environnementaux renseignés et plus particulièrement selon la nature même de ces facteurs, porteurs d'aménités ou de désaménités environnementales. Cette première lecture est alors complétée par une enquête par questionnaires auprès des habitants de 6 communes franciliennes (600 personnes). L'enquête, centrée sur le vécu environnemental des habitants, réaffirme en premier lieu l'importance de la qualité de l'environnement en tant que facteur de choix et d'arbitrage résidentiel des ménages. Parmi les variables renseignées, deux registres explicatifs apparaissent plus particulièrement structurants des différences de satisfaction constatées: (i) l'ancrage résidentiel et la relation affective qui s'instaure au lieu de vie ; (ii) la confiance que les individus accordent aux moyens d'action collectifs pour prendre en charge les attentes qu'ils expriment en matière d'environnement. Aussi, l'analyse des déterminants de la satisfaction environnementale révèle que la satisfaction serait peut-être moins

directement dépendante des variables socio-économiques stricto sensu, des caractéristiques « objectives » de l'environnement, que des capacités et aptitudes différenciées des individus de contrôler leur environnement et d'agir sur celui-ci. Ce faisant, les informations livrées par le ressenti de la population in situ adressent des questions à la mesure empirique des inégalités environnementales et au cadre d'analyse, encore aujourd'hui en débat, de telles situations inégalitaires.

**Résumé long** : [https://www.persee.fr/doc/aru\\_0180-930x\\_2012\\_num\\_107\\_1\\_2808](https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_2012_num_107_1_2808)

**Thèse** : <https://theses.fr/2009PEST3013>

---

**Nom** : Stéphanie Vincent

**Année** : 2009

**Titre** : Les "altermobilités" : analyse sociologique d'usages de déplacements alternatifs à la voiture individuelle : des pratiques en émergence ?

**Résumé** :

Face aux actuels enjeux environnementaux, l'usage de la voiture individuelle se trouve questionné et des usages alternatifs semblent émerger. Partant de ce constat, cette thèse cherche à évaluer la place sociale de ces « altermobilités » et la manière dont elles sont réappropriées par les individus, principalement sur le trajet domicile-travail. Deux échelles d'analyse sont mobilisées. Tout d'abord, une focale méso-sociale cherche à rendre compte du cadre législatif et des acteurs qui portent les altermobilités. Puis, le cœur de ce travail a été réalisé à l'échelle micro-individuelle grâce à des entretiens de vie centrés sur les modes de déplacements. Elle permet de reconstruire les parcours biographiques des altermobilistes, rendant ainsi compte des processus et des déterminants de leurs choix. Les résultats mettent en lumière des leviers d'action pour favoriser des usages altermobiles et propose des pistes de réflexion pour amener à des changements d'habitude modale.

**Résumé long** : [https://www.persee.fr/doc/aru\\_0180-930x\\_2012\\_num\\_107\\_1\\_2805](https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_2012_num_107_1_2805)

**Thèse**: <https://theses.fr/2008PA05H016>

---

**Nom** : Marcel Moritz

**Année** : 2009

**Titre** : Les communes et la publicité commerciale extérieure : pour une valorisation environnementale et économique de l'espace public.

**Résumé** :

A l'aube du trentième anniversaire d'une loi qui en constitue la clef de voûte, le droit de la publicité extérieure accumule les paradoxes, notamment dans une approche communale. Tandis que l'opinion publique est de plus en plus sensible à la protection du cadre de vie, cet impératif peine grandement à s'imposer. Certes, les textes permettent la création de règlements locaux de publicité et offrent une grande diversité de mesures répressives, mais aucune de ces possibilités ne convainc pleinement. Incapable de satisfaire réellement les impératifs de protection de l'environnement, le droit positif ne permet pas non plus aux communes d'opérer une exploitation économique efficace de l'espace public. Valorisation environnementale et économique sont-ils inconciliables ? Nous tenterons, au travers d'une étude critique des dispositions applicables et de certaines propositions de réforme, de démontrer le contraire...

**Résumé long :** [https://www.persee.fr/doc/aru\\_0180-930x\\_2012\\_num\\_107\\_1\\_2806](https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_2012_num_107_1_2806)

**Thèse:** <https://theses.fr/2008AIX32039>

---

**Nom :** Bénédicte Grosjean

**Année :** 2008

**Titre :** La ''ville diffuse'' à l'épreuve de l'histoire : urbanisme et urbanisation dans le Brabant belge.

**Résumé :**

Ce travail pose l'hypothèse que la manière dont l'histoire de l'urbanisme est élaborée ne permet ni de connaître le passé des actuelles ''villes diffuses'' ni de supposer l'existence de ''villes diffuses'' dans le passé. Il propose dès lors de contribuer à une histoire de l'urbanisation au sens large, en produisant de nouvelles sources (vol. 3) qui ne soient pas celles des archives de l'urbanisme (vol. 2). Après une analyse de la manière dont ces territoires ''ni ruraux ni urbains'' sont aujourd'hui appréhendés (chap. 1), un terrain est étudié en particulier, le Brabant belge, à 4 échelles différentes (chap. 2 à 5). L'étude aboutit sur une période d'urbanisation importante (1885-1914) mais jamais étudiée physiquement parce que non planifiée, et en produit des cartes inédites. La comparaison avec la ''ville diffuse'' actuelle permet de revenir sur cette urbanisation dans l'historiographie belge mais aussi de relativiser l'idée de dispersion comme phase finale de la croissance des villes.

**Résumé long :** [https://www.persee.fr/doc/aru\\_0180-930x\\_2012\\_num\\_107\\_1\\_2803](https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_2012_num_107_1_2803)

**Thèse:** <https://theses.fr/2007PA082790>

---

**Nom :** Laurent Saby

**Année** : 2008

**Titre** : Vers une amélioration de l'accessibilité urbaine pour les sourds et malentendants : quelles situations de handicap résoudre et sur quelles spécificités perceptives s'appuyer ?

**Résumé** :

La déficience auditive concerne environ 10% de la population française mais reste pourtant méconnue par les professionnels de la construction et de l'aménagement des villes. Ces derniers ont pourtant à charge d'améliorer l'accessibilité urbaine en évitant de placer les usagers dans des situations handicapantes. Ces travaux ont donc pour but de répondre à trois questions : quelles sont les besoins spécifiques des sourds et malentendants au quotidien ? de quelle manière ces derniers perçoivent-ils l'environnement urbain ? quelles sont les solutions à apporter aux problèmes identifiés en s'appuyant sur les spécificités perceptives de ces personnes ? Grâce à des enquêtes préliminaires par entretiens semi-directifs, puis à deux enquêtes reposant sur les suivis de parcours et sur la diffusion d'un questionnaire à l'échelle nationale, un recensement complet et hiérarchisé des situations de handicap liées à la déficience auditive est proposé. Les parcours réalisés, associés à des mesures in situ, permettent en outre d'explorer les spécificités de l'appréhension de l'environnement urbain, et notamment de ses ambiances sonores, par les déficients auditifs. Ces résultats permettent d'envisager, en guise de perspectives, de nouvelles solutions pour améliorer l'accessibilité urbaine à l'intention des sourds et malentendants.

**Résumé long** : [https://www.persee.fr/doc/aru\\_0180-930x\\_2012\\_num\\_107\\_1\\_2804](https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_2012_num_107_1_2804)

**Thèse (en ligne)**: <https://theses.fr/2007ISAL0061>

**Nom** : William Le Goff

**Année** : 2007

**Titre** : Divisions sociales et question du logement en Grande-Bretagne, entre ethnicisation et privatisation, les cas de Leicester et Bradford

**Résumé** :

L'étude des politiques du logement et des évolutions résidentielles des minorités ethniques dans deux villes britanniques, Leicester et Bradford, nous amène à proposer les deux constats suivants : le premier est de souligner le lien entre la privatisation du logement social et l'ethnicisation des politiques du logement. En effet, la gestion et la construction du logement public se sont affaiblies depuis le début des années 1980 au profit d'associations de logements, parmi lesquelles les Black Housing Associations. Gestionnaires et productrices de logement social « adapté » aux besoins des minorités

de couleur, elles doivent obéir, en même temps, à des impératifs managériaux et financiers, ce qui contribue à leur propre affaiblissement. Le second constat de notre recherche s'inscrit contre le discours du New Labour depuis les émeutes urbaines de 2001 : malgré les propos sur la sécession résidentielle des minorités qui mettrait en péril l'unité de la Nation, on constate une baisse de la ségrégation entre 1991 et 2001, à Leicester, réputée comme le modèle de gestion multiculturelle, comme à Bradford, théâtre des émeutes urbaines de 2001. Or cette évolution s'explique par une double mobilité résidentielle des minorités ethniques et religieuses : d'une part, la déconcentration des minorités des inner cities vers les quartiers plus aisés est une conséquence de l'ascension sociale puissante d'un grand nombre de ménages. D'autre part, les politiques ethniques du logement contribuent, dans une moindre mesure, à la diversification des parcours résidentiels des ménages de couleur et à leur relocalisation en dehors des inner cities des deux villes étudiées.

**Résumé long :** [https://www.persee.fr/doc/aru\\_0180-930x\\_2012\\_num\\_107\\_1\\_2800](https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_2012_num_107_1_2800)

**Thèse:** <https://theses.fr/2006CAEN1468>

---

**Nom : David Caubel**

**Année :** 2007

**Titre :** Politique de transports et accès à la ville pour tous : une méthode d'évaluation appliquée à l'agglomération lyonnaise

**Résumé :**

Les outils d'évaluation, utilisés en France pour éclairer les décideurs sur les politiques de transports en milieu urbain, n'intègrent pas pleinement la dimension sociale de ces politiques. Or, cet enjeu devient primordial. En s'appuyant sur l'approche théorique de Amartya Sen, l'objectif de notre thèse est de construire une méthode d'évaluation permettant de rendre compte de cette dimension, en termes d'égalité des chances d'accès aux activités de reproduction sociale. Pour ce faire, nous construisons un outil identifiant, au niveau infra-communal, les groupes sociaux et les quartiers riches ou pauvres de l'espace urbain. Puis, nous construisons un indicateur d'accessibilité à un panier de biens. Cet indicateur mesure, pour un mode de déplacement donné, pour chaque service du panier de biens et depuis le lieu de résidence, le temps maximal d'accès au nombre d'activités pour 1 000 habitants. Cet indicateur prend en compte les différents sous-systèmes de l'espace urbain. La méthode est déclinée sur l'agglomération lyonnaise. Nous montrons, tout d'abord, l'existence entre les individus et entre les quartiers d'inégalité de chances d'accès au panier de biens en 1999. Ces inégalités procèdent principalement d'un inégal accès à l'automobile (trois fois plus performante que les transports collectifs en termes de temps d'accès au panier de biens), mais aussi de la répartition hétérogène des activités et de la qualité de l'offre

en transports collectifs. L'évolution de la localisation des activités entre 1990 et 1999 met en évidence une aggravation des inégalités d'accès entre les quartiers pauvres et les quartiers riches. Tout se passe comme si les populations aisées façonnaient la division fonctionnelle du sol et la localisation des activités, au détriment des populations les plus fragiles. Nous montrons enfin qu'une amélioration forte de l'offre en transports collectifs a des impacts limités qui souvent peinent à compenser les pertes d'accessibilité dues à l'évolution de la localisation des activités.

**Résumé long :** [https://www.persee.fr/doc/aru\\_0180-930x\\_2012\\_num\\_107\\_1\\_2801](https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_2012_num_107_1_2801)

**Thèse (en ligne):** <https://theses.fr/2006LYO22003>

---

**Nom :** Elisabeth Essaïan

**Année :** 2007

**Titre :** Le plan général de reconstruction de Moscou de 1935 : la ville, l'architecte et le politique : héritages culturels et pragmatisme économique

**Résumé :**

Cette thèse porte sur le Plan général de reconstruction de Moscou de 1935. Elle analyse ce projet d'urbanisme comme résultant d'héritages culturels antérieurs à la Russie soviétique, qui trouvent leur prolongement grâce à la permanence des acteurs. Elle étudie le processus de fabrication de ce projet en tant que résultat de l'interaction entre l'architecte et le décideur politique. Elle montre l'importance, malgré la dimension symbolique de cette opération, du facteur économique. Enfin, elle met en évidence les décalages entre le projet et sa réalisation effective et analyse les mécanismes d'arrangement du projet à la ville existante.

**Résumé long :** [https://www.persee.fr/doc/aru\\_0180-930x\\_2012\\_num\\_107\\_1\\_2802](https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_2012_num_107_1_2802)

**Thèse:** <https://theses.fr/2006PA083318>

---

**Nom :** Agnès Berland-Berthon

**Année :** 2006

**Titre :** La démolition des ensembles de logements sociaux : l'urbanisme entre scènes et coulisses

**Résumé :**

La demolition des immeubles de logements sociaux est presentee aujourd'hui comme un mode d'action legal et legitime de la gestion patrimoniale d'un parc social public obsolete et de la gestion urbaine des " cites de la politique de la ville ". En reponse a des demandes croissantes de demolition, l'etat va opposer jusqu'en 1988 le référentiel reparateur de la rehabilitation, generalise a l'ensemble du parc social. Le developpement des politiques urbaines locales conduira l'etat a reconnaitre a la demolition une premiere legitimite en 1996 dans le cadre des projets urbains. L'usage en sera banalisé en 2001 au nom du renouvellement urbain et de la reconnaissance des limites de la politique de la ville a reduire les phenomenes de segregation socio-spatiale contraires a l'ideal republicain de la " ville egalitaire ". Le temps long de la resistance de l'etat a transferer a l'espace public local l'arbitrage du recours a la demolition d'un patrimoine public a vocation sociale est analyse ici a l'aide des outils de la science politique, et plus particulierement ceux de l'analyse des politiques publiques et de l'approche non-decisionnelle. Ceux-ci permettent de reveler les contradictions internes des systemes d'action constitues par les trois partenaires interdependants de la mise en Œuvre de la politique du logement social, que sont l'etat, les collectivites locales et les bailleurs sociaux. Pense " entre scenes et coulisses ", entre resistances et cessions aux realites du terrain, l'aménagement de l'espace est considere ici comme le produit contingent de strategies d'acteurs aux interets divergents, dont le sujet de la demolition nous permet d'etudier les modalites de production.

**Résumé long :** [https://www.persee.fr/doc/aru\\_0180-930x\\_2012\\_num\\_107\\_1\\_2798](https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_2012_num_107_1_2798)

**Thèse (en ligne):** <https://theses.fr/2004BOR30052>

---

**Nom :** Fabrizio Maccaglia

**Année :** 2006

**Titre :** Gouverner la ville : approche géographique de l'action publique à Palerme

**Résumé :**

Cette thèse propose à travers l'étude de Palerme une approche géographique de la question de l'action publique. L'enjeu a consisté à rompre avec une approche qui réduit trop souvent le territoire à un simple support de l'action publique, au profit d'une approche qui en fait une variable dynamique. Le territoire possède en effet la capacité, sous ses différentes modalités d'expression matérielle (formes) et immatérielle (représentations et usages), d'exercer une influence sur l'élaboration et la mise en œuvre des politiques urbaines. Il est aussi devenu un instrument d'action privilégié entre les mains des pouvoirs publics. Trois axes sont successivement développés : les héritages territoriaux et les contraintes qu'ils font peser sur l'aménagement de la ville ; les dysfonctionnements des réseaux techniques et la gestion dans l'urgence qu'ils

impliquent ; la tentative de reconquête du territoire par les pouvoirs publics et les résistances auxquelles ils sont confrontés.

**Résumé thèse plus long :** X

**Thèse:** <https://theses.fr/2005PA100111>

---

**Nom :** Claude Napoleone

**Année :** 2006

**Titre :** Prix fonciers et immobiliers, et localisation des ménages au sein d'une agglomération urbaine

**Résumé :**

L'étalement spatial des agglomérations modifie les fonctionnements de vastes territoires. Alors qu'historiquement des développements différenciés ont existé entre des zones ayant des vocations différentes, l'intégration à l'agglomération urbaine de zones agricoles ou environnementales oblige à renouveler le regard sur leur devenir ou leur protection. Dans cette perspective, nous avons utilisé les outils de l'économie urbaine et de l'analyse hédonique, sur une base de données regroupant l'ensemble des informations disponibles sur le marché immobilier d'un département français, afin de caractériser les principaux éléments qui prévalent au processus d'agglomération. Nous montrons principalement que l'influence d'un pôle urbain s'étend bien au-delà des dernières zones construites, sur les espaces agricoles périphériques où les anticipations des propriétaires tendent à prendre un caractère auto réalisateur sur la politique publique d'urbanisation. Nous montrons également que les choix de localisation des ménages urbains prennent en compte les aménités paysagères, mais en valorisant plutôt les zones d'urbanisme diffus où l'habitat est inséré dans un ensemble verdoyant, au détriment des espaces réellement naturels, forestiers ou agricoles. Le travail méthodologique et les résultats empiriques que nous livrons ont pour ambition de participer à l'adaptation des modèles normatifs disponibles pour l'analyse des phénomènes d'agglomération, aux fonctionnements sociospatiaux observables en France.

**résumé thèse plus long :** [https://www.persee.fr/doc/aru\\_0180-930x\\_2012\\_num\\_107\\_1\\_2799](https://www.persee.fr/doc/aru_0180-930x_2012_num_107_1_2799)

**Thèse:** <https://theses.fr/2005EHES0069>